



Belluard

Bollwerk

26.6. – 5.7. 2025
Fribourg-Freiburg

The Grounds We Share

4 ÉDITO/VORWORT

11 OUVERTURE DU FESTIVAL/ FESTIVALERÖFFNUNG

- 12 AMRITA HEPI
- 14 MOSES MÄRZ
- 16 NASA4NASA
- 18 JOSHUA SERAFIN
- 20 SARA LEGHISSA
- 22 SAMAH HIJAWI
- 24 ELIAS SANBAR & MAYYA SANBAR
- 26 SAMAA WAKIM &
SAMAR HADDAD KING
- 28 SARA LEGHISSA
- 30 JEREMY NEDD
- 32 TIRAN WILLEMSE
- 34 LÉA KATHARINA MEIER
- 36 EISA JOCSO & VENURI PERERA
- 38 SAMI LEA SAMIRA BERNATH
- 40 AZADE SHAHMIRI
- 42 BASEL ZARAA
- 44 SIMONE TRUONG
- 46 TAPIWA SVOSVE

48 CALENDRIER/KALENDER

- 50 LEILA MOON
- 52 JULIAN WARNER
- 54 VENTANA AL SUR
- 56 MILA TURAJLIĆ
- 58 VICA PACHECO
- 60 VENTANA AL SUR PLATEFORME/PLATTFORM
- 62 SOPHÍA RODRÍGUEZ
- 64 JOSEFINA CERDA

66 WATCH & TALK

- 68 BBFF – Belluard Bollwerk
Friends Forever

72 CENTRE DU FESTIVAL/ FESTIVALZENTRUM

74 PRÉSENTATION PUBLIQUE DU PROGRAMME/ÖFFENTLICHE PROGRAMMPRÄSENTATION

76 BILLETTERIE/FESTIVALKASSE

78 LIEUX/SPIELORTE

91 IMPRESSUM

ÉDITO/VORWORT

FR

Lors du trajet de Fribourg en direction de Genève, le train prend un virage juste avant d'arriver à Lausanne. C'est à ce moment-là que le magnifique panorama du lac Léman et des montagnes qui le surplombent se déploient sous nos yeux. Peu importe quand on prend cette ligne, ce moment est toujours un instant de stupéfaction. Au printemps de cette année, je me retrouve dans ce train avec une artiste palestinienne. En chemin vers nos destinations respectives, nous discutons des récents événements en Syrie depuis la chute d'Assad et du nettoyage ethnique dans la région. À l'approche de ce virage à couper le souffle, elle me demande calmement et fermement: «Pourquoi les gens ici, dans ce décor, se soucieraient-ils de nous?».

THE GROUNDS WE SHARE

Comment nous relions-nous les un-e-x-s aux autres et comment nous relions-nous au monde? En tant que nouvelle direction du festival, j'ai l'honneur et le plaisir de concevoir la 42^e édition du Belluard Bollwerk pour réfléchir à ces questions et à leurs représentations lors du festival. Si l'on conçoit le monde comme un réseau d'interrelations, rien n'existe de manière isolée ou séparée. Quel «nous» voulons-nous alors imaginer et construire ensemble?

The Grounds We Share marque le chapitre d'ouverture d'une recherche artistique sur le territoire, qui imbrique les œuvres d'artistes et leurs pratiques liées à la terre, au territoire, au sol et au sous-sol. Le territoire est présent dans la vie de chacun-e-x-s, directement ou indirectement – que l'on plante ou que l'on récolte, que l'on creuse ou que l'on bâtit, que l'on se souvienne ou que l'on archive, que l'on protège ou que l'on préserve, ou encore que l'on morcelle, que l'on occupe, que l'on détruise ou que l'on prenne.

L'idée de traverser les territoires est au cœur du festival. À partir du terrain même de Fribourg, nous explorons des horizons mondiaux. Le festival s'ouvre avec une lecture-performance de l'artiste Amrita Hepi, engagée dans les luttes des peuples autochtones de Ngāpuhi et qui nous rappelle que le sol n'est jamais neutre. L'incorporation des territoires et de leurs histoires se manifeste à travers les chorégraphies de nasa4nasa, Tiran Willemse et Joshua Serafin. Cette dernière œuvre prend la forme d'un rituel d'ouverture fulminant dans la Forteresse du Belluard. Dans ses cartographies expérimentales, Moses März trace les relations entre les lieux, les personnes, les mouvements et les analogies entre les événements à travers le temps et l'espace. Les entrecroisements historiques et contemporains de Fribourg sont le point de départ de ses recherches, ainsi que du film de Léa Katharina Meier sur l'ancienne colonie de Nova Friburgo. Tou-te-x-s ces artistes puisent dans des territoires hantés par le (néo)colonialisme.

IMAGINER ET RÊVER

Qui suis-je sans la terre? Quelles pertes collectives subissons-nous en temps de guerre et de destruction? Imaginer et rêver le territoire est un élément central de l'œuvre de

Basel Zaraa, qui utilise une tente de réfugié-e-x pour créer une installation immersive représentant une terre libérée. Elias Sanbar et Mayya Sanbar nous convient à une soirée de poésie autour des poèmes de Mahmoud Darwich. L'un des plus grands auteurs ayant écrit sur la terre natale, il se demande dans son poème *Qui suis-je, sans l'exil?* où aller lorsque même les tentes d'exil sont bombardées. La performance de Samaa Wakim et Samar Haddad King interroge comment vivre sous les bombardements constants de l'occupation et comment imaginer des mondes peut devenir un moyen de survie. Simone Truong s'interroge sur les routes de migration, l'histoire familiale et les seuils et les dépendances tout en contemplant le coucher du soleil. Les notions de parenté et de communauté trouvent leur expression dans les repas partagés et les lignes de terre, d'arbres et de personnes qui traversent l'œuvre de Samah Hijawi de même que dans la danse commune de Jeremy Nedd, proposée comme un acte de rébellion contre la division et comme une pratique de résistance joyeuse.

RECONFIGURER

Azade Shahmiri, Sophía Rodríguez ainsi qu'Eisa Jocson & Venuri Perera s'intéressent aux présupposés et aux perceptions romantiques des jardins, à la figure de la «sorcière» et aux représentations de la féminité. Entre humour et ténèbre, leurs performances s'opposent avec force aux histoires déjà écrites, elles célèbrent les alliances entre femmes et spéculent sur les futurs possibles. Des mondes sonores, d'archives et de traditions musicales sont explorés par Vica Pacheco et son univers d'instruments précolombiens, Sami Lea Samira Bernath et sa queerisation du «Löffelä», Leila Moon et sa recherche sur les chants El Medahat ainsi que Tapiwa Svosve et son approche expérimentale du saxophone. Le festival s'intéresse également aux épistémologies et aux pratiques du Sud. Dans le cadre de *Ventana al Sur*, le Belluard Bollwerk accueille une plateforme d'artistes émergent-e-x-s d'Amérique latine. Iels échangent leurs recherches sur les graines, la fermentation et l'odeur avec les pratiques et les structures artistiques locales de Fribourg. Dans un contexte d'enchevêtrements territoriaux désordonnés et de liens (néo)coloniaux, ces artistes refusent l'extractivisme et toute forme de projection les concernant.

CONSTRUIRE

Une des volontés du festival est de mettre en lumière les pratiques de solidarités transnationales et les différents mouvements politiques et de libération qui ont existé au fil du temps. Cette année, au mois de juillet, nous commémorons le centenaire de la naissance du psychiatre et philosophe Frantz Fanon. Il s'agit d'une date importante dans le cadre de nos recherches sur les territoires et sur ses peuples. Julian Warner propose un rite de passage sur la violence comme moyen d'autodéfense dans le cadre d'un processus d'humanisation. En étudiant le Mouvement des non-alignés des années 1960, à travers des archives travaillées par la réalisatrice Mila Turajlić, nous voyons un aperçu des techniques et des stratégies secrètes et actuelles de résistance artistique. Les affiches ont toujours joué un rôle important dans les luttes, Sara Leghissa les utilise comme moyen de désobéissance et de vandalisme queer dans l'espace public.

DONNER FORME ET FAIRE

Lors de son séjour en Suisse dans les années 1950, l'écrivain James Baldwin se retrouve dans les mêmes montagnes que celles que nous contemplons aujourd'hui depuis la fenêtre du train. C'est à Loèche-les-Bains qu'il choisit enfin le titre qu'il

cherchait depuis longtemps pour son premier roman, *Go Tell It on the Mountain*, un ouvrage qui traite du pouvoir de la communauté. De nombreux·ses autres suivront ses traces. Enraciné dans les Préalpes et travaillant avec des artistes qui vivent dans, travaillent avec, ou font référence aux multiples paysages montagneux du monde, le festival nous invite chaleureusement à nous promener ensemble, à partager des curiosités et à nous immerger dans les paysages et les sols de nos histoires, de nos différences et de notre imagination collective d'un «nous» toujours en devenir. Porté·e·x·s par l'écrivaine Audre Lorde, qui nous rappelle que le silence n'est pas la solution, et par les œuvres présentées, nous insistons pour imaginer un monde de multitude, libre, pacifique et juste. Les artistes de cette édition apportent à Fribourg leurs connaissances de leurs terres respectives, leurs approches singulières, leurs langues et leurs positionnements pour les partager généreusement avec nous. Nous vous invitons à former une communauté temporaire pendant les dix jours du festival, à concevoir de nouvelles constellations sur le sol et à traverser les territoires ensemble.

Nous sommes impatient·e·x·s de faire votre connaissance.
Elisa Liepsch et l'équipe du Belluard Bollwerk



DE

Wenn man mit dem Zug von Freiburg in Richtung Genf fährt, erreicht man kurz vor Lausanne eine besondere Wegmarke: Plötzlich öffnet sich der Blick auf den Genfersee und das eindrucksvolle Panorama der dahinterliegenden Berge. Ganz gleich, wie oft man diese Strecke fährt – dieser Moment bleibt überwältigend. Im Frühling reise ich mit einer Künstlerin aus Palästina auf genau dieser Zugstrecke. Auf dem Weg zu unseren jeweiligen Zielen sprechen wir über die jüngsten Entwicklungen in Syrien nach Assad und die ethnischen Säuberungen in der Region. Als sich vor uns die beeindruckende Aussicht auftut, fragt sie ruhig und bestimmt: „Warum sollten sich die Menschen hier – inmitten dieser Kulisse – für uns interessieren?“

THE GROUNDS WE SHARE

Wie setzen wir uns zueinander in Beziehung – und wie zur Welt? Als neue Festivalleitung habe ich die Ehre und Freude, die 42. Ausgabe des Belluard Bollwerks zu kuratieren – mit diesen Fragen als Kompass. Wenn wir die Welt als ein Geflecht von Beziehungen verstehen, existiert nichts isoliert oder losgelöst voneinander. Welches „Wir“ möchten wir demnach gemeinsam denken und gestalten?

The Grounds We Share markiert den Auftakt einer langfristig angelegten künstlerischen Recherche zum Thema Land. Die eingeladenen Künstler*innen setzen sich mit Erde, Territorium, Boden und dem Untergrund auseinander. Land betrifft uns alle – direkt oder indirekt: sei es durch Anbauen oder Ernten, durch Graben oder Bauen, Erinnern oder Archivieren, Schützen oder Bewahren. Aber auch dort, wo Land aufgeteilt, besetzt, zerstört oder geraubt wird.

Die Idee des Durchquerens verschiedener Landschaften steht im Zentrum des Festivals – ausgehend vom Freiburger Land öffnen wir uns der Welt und ihren Horizonten. Die Eröffnung gestaltet die Künstlerin Amrita Hepi mit einer Lecture-Performance. Als Aktivistin für indigene Landrechte in Ngapuhi erinnert sie daran: Land ist niemals neutral. In den choreografischen Landschaften von nasa4nasa, Tiran Willemse und Joshua Serafin – letztere mit einem fulminanten Eröffnungsritual in der Belluard-Festung – übersetzen sich Land und seine Narrative in die Körper. Moses März entfaltet in seinen Karten experimentelle Kartografien, die Orte, Menschen, Bewegungen und historische wie aktuelle Ereignisse verknüpfen. Die Verflechtungen Freiburgs bilden den Ausgangspunkt für seine Recherchen wie auch für Léa Katharina Meiers Film über die ehemalige Kolonie Nova Friburgo. All diese Künstler*innen verbinden sich mit von (Neo)Kolonialismus heimgesuchten Territorien.

IMAGINIEREN UND TRÄUMEN

Wer bin ich ohne Land? Was verlieren wir kollektiv in Zeiten von Krieg und Zerstörung? Die Vorstellung und das Träumen eines Landes prägen auch die Arbeit von Basel Zaraq: Seine immersive Installation in einem Flüchtlingszelt entwirft das Bild eines befreiten Territoriums. Elias Sanbar und Mayya Sanbar laden zu einem Poesieabend mit Texten von Mahmoud Darwish – einem der bedeutendsten Dichter über das Heimatland. In seinem Gedicht *Wer bin ich ohne Exil?* fragt er: Wohin, wenn selbst die Zelte im Exil bombardiert werden? Samaa Wakim und Samar Haddad King thematisieren das Leben unter permanenter Bombardierung und Besatzung – und das Imaginieren von Welten als Überlebensstrategie. Simone Truong setzt sich mit Migrationsrouten, Familiengeschichte und Zwischenwelten auseinander, während wir dem Sonnenuntergang beiwohnen. Samah Hijawis geteilte Mahlzeiten sowie die Linien von Land, Bäumen und Menschen stehen für Verwandtschaft und Gemeinschaft, ebenso wie das gemeinsame Tanzen mit Jeremy Nedd – als Akt des Widerstands gegen Spaltung und als Praxis freudvollen Widerstands.

REKONFIGURIEREN

Azade Shahmiri, Sophia Rodríguez sowie Eisa Jocson und Venuri Perera hinterfragen romantisierte Bilder von Gärten, „Hexen“-Figuren und Weiblichkeit. Zwischen Humor und Abgründigkeit revoltieren sie gegen festgeschriebene Narrative, feiern Allianzen unter Frauen und spekulieren über mögliche Zukünfte. Klanglandschaften, Archive und musikalische Traditionen erkunden Vica Pacheco mit ihren präkolumbianischen Instrumenten, Sami Lea Samira Bernath mit dem queeren Blick auf das „Löffelä“ sowie Leila Moon mit ihrer Recherche zu den Medahat-Gesängen oder Tapiwa Svosves experimenteller Saxophonmusik. Ein weiteres Anliegen des Festivals ist die Auseinandersetzung mit Wissenssystemen und Praktiken des Südens. Im Rahmen von *Ventana al Sur* kommen aufstrebende Künstler*innen aus Lateinamerika nach Freiburg, um ihre Recherchen zu Samen, Fermentation und Geruch mit lokalen künstlerischen Ansätzen und Strukturen zu teilen. Innerhalb der verschiedenen territorialen Verflechtungen (neo-)kolonialer Verbindungen wehren sich all diese Künstler*innen gegen den Extraktivismus und die Projektionen, die ihnen aufgezwungen werden.

KONSTRUIEREN

Ein weiterer Strang des Festivals beleuchtet Praktiken transnationaler Solidarität und verschiedene politische und Freiheitsbewegungen. Der 100. Geburtstag des

Psychiaters und Philosophen Frantz Fanon im Juli dieses Jahres ist ein bedeutender Referenzpunkt für unsere Beschäftigung mit Land und Menschen. Julian Warner lädt zu einem Übergangsritual ein und reflektiert Gewalt als Selbstverteidigung im Akt der Menschwerdung. Während uns das Archivmaterial der Filmemacherin Mila Turajlić einen Eindruck der Bewegung der Blockfreien Staaten in den 1960er Jahren verschafft, werfen wir einen Blick auf geheime Techniken und zeitgenössische Strategien des künstlerischen Widerstands von heute. Plakate spielen dabei seit jeher eine zentrale Rolle. Sara Leghissa nutzt sie als Werkzeuge des Ungehorsams und queeren Widerstands im öffentlichen Raum.

FORMEN UND GESTALTEN

Als der Schriftsteller James Baldwin in den 1950er Jahren die Schweiz besucht, findet er sich in denselben Bergen wieder, die wir heute vom Zugfenster aus sehen. In Leukerbad kommt ihm schliesslich der langgesuchte Titel für seinen ersten Roman in den Sinn: *Go Tell It on the Mountain* – ein Buch über die Kraft der Gemeinschaft. Viele sollten später seinen Spuren folgen. Inmitten der Voralpen, mit Künstler*innen, die mit oder in den Bergen dieser Welt arbeiten, laden wir herzlich dazu ein, gemeinsam zu wandern, unsere Neugierde zu teilen und uns in die Landschaften und Böden unserer Geschichten, Differenzen und kollektiven Vorstellungen eines „Wir“ zu begeben – immer im Werden. Getragen von Audre Loredes berühmter Erinnerung, dass Schweigen keine Option ist, bestehen wir – durch die eingeladenen Kunstwerke – auf einer Welt der Vielen, die frei, friedlich und gerecht ist. Die Künstler*innen dieser Ausgabe bringen das Wissen ihrer jeweiligen Länder, ihre einzigartigen Perspektiven, Sprachen und Standpunkte mit nach Freiburg und teilen sie grosszügig mit uns. Wir laden alle herzlich ein, in diesen zehn Tagen eine temporäre Gemeinschaft zu bilden, neue Konstellationen zu entdecken, und gemeinsam Land zu durchqueren.

Wir freuen uns, euch kennenzulernen.

Elisa Liepsch und das Team des Belluard Bollwerk



EN

When you take the train from Fribourg in the direction of Geneva, you pass a significant corner shortly before reaching Lausanne. It is in this moment that the magnificent view over Lake Geneva and its backdropping mountains unfold before your very eyes. No matter how often you take that train, it's a momentum of absolute awe. I am on this train with an artist from Palestine in early spring. On the journey to our respective destinations, we engage in a conversation about the recent developments in Syria after Assad and the ethnic cleansing in the region. As we approach the breathtaking curve, she wonders calmly and firmly, "Why would people here, in this setting, possibly care about us?"

THE GROUNDS WE SHARE

How do we relate to one another, and how do we relate to the world? As the new festival director, I have the honour and pleasure to conceive the 42nd edition of Belluard Bollwerk for us, and contemplate these questions and their translation into the festival. In an understanding of the world as a web of interrelations, nothing exists in isolation or detached from each other. Which "us" would we thus like to imagine and build together?

The Grounds We Share marks the opening chapter of an ongoing artistic research on land, weaving together the works of artists and their practices related to earth, territory, soil, and the underground. Land is present in the life of us all, directly or indirectly – whether one plants or harvests, digs or builds, remembers or archives, protects or preserves; or when land is being fragmented, occupied, destroyed, taken.

The idea of traversing land is central to the festival. Starting on the very grounds of Fribourg, we map out worldly horizons. The festival opens with a lecture performance by artist Amrita Hepi. Being actively engaged in the Indigenous land struggles in Ngāpuhi, she reminds us that land is never neutral. How lands and their narratives translate into bodies can be witnessed through the choreographic landscapes of nasa4nasa, Tiran Willemse, and Joshua Serafin, the latter taking the shape of a fulminant festival opening ritual in the Belluard Fortress. In his experimental cartographies, Moses März unfolds the relationalities of places, people, movements and the analogies of events across time and space. The historical and current entanglements of Fribourg are the research ground for his maps, as well as for Léa Katharina Meier's film about the former colony Nova Friburgo. All of these artists engage with territories haunted by (neo)colonialism.

IMAGINING AND DREAMING

Who am I without the land? What are we collectively losing in times of war and destruction? Imagining and dreaming land plays an important role in the work of Basel Zaraa, who, in his immersive installation, uses a refugee tent to stage the vision of a liberated land. Elias Sanbar and Mayya Sanbar host a poetry night featuring the writings of Mahmoud Darwish. As one of the most distinguished authors having written about the native land, he wonders in his poem *Who am I, Without Exile?* where to go when even the tents in exile are being bombed. How to live under the constant bombardment of occupation and how to imagine worlds as means of survival are the topic in Samaa Wakim's and Samar Haddad King's performance. Simone Truong contemplates on migration routes, family history and the liminal spaces of thresholds and dependencies, while we witness the sunset outside. Kinship and community find their translation into shared meals and lines of land, trees and people in the work of Samah Hijawi, or in dancing together with Jeremy Nedd, as an act of rebellion against division and as practice of joyful resistance.

RECONFIGURING

Azade Shahmiri, Sophía Rodríguez as much as Eisa Jocson with Venuri Perera look at assumptions and romanticised perceptions of gardens, the figure of the "witch", and imaginaries of the feminine. Between humour and darkness, their performances fiercely revolt against pre-written narratives, celebrate woman-to-woman alliances, and speculate on possible futures. Worlds of sounds, archives and musical traditions are explored by Vica Pacheco with her universe of pre-Colombian instruments, Sami Lea Samira

Bernath through the queering of the “Löffelä” as much as Leila Moon’s research on the El Medahat chants and Tapiwa Svosve with his experimental take on the saxophone. A further interest of the festival lies in engaging with epistemologies and practices of the South. Within the framework of *Ventana al Sur*, Belluard Bollwerk hosts a platform with emerging artists from Latin America, who share their research on seeds, fermentation and smell, exchanging with local practices and artistic structures in Fribourg. Amid the different messy territorial entanglements of (neo)colonial liaisons, all of these artists refuse the extractivism and projections imposed upon them.

BUILDING

Another strand of the festival sheds light on practices of transnational solidarity and different political and liberation movements over time. The 100th anniversary of psychiatrist and philosopher Frantz Fanon’s birthday in July of this year, marks a meaningful date of reference for our research on land and people. Julian Warner proposes a rite of passage, reflecting on violence as self-defense within the act of becoming human. While looking back at the Non-Aligned Movement of the 1960s through the archival work of filmmaker Mila Turajlić, we glance at secret techniques and strategies of artistic resistance today. Posters, long a powerful medium in political struggles, are taken up by Sara Leghissa as tools of disobedience and queer vandalism in public space.

SHAPING AND MAKING

When the writer James Baldwin visits Switzerland in the 1950s, he finds himself in the very same mountains that we look at from the train window today. It is in Leukerbad that he finally comes up with the long-searched-for title of his first novel that we know of today as *Go Tell It on the Mountain*, a book that speaks about the power of community. Many others would follow to wander in his footsteps. Embedded in the Pre-Alps and working with artists who live in, work with or refer to the manifold mountain landscapes of this earth, the festival warmly invites us to wander together, to share our curiosities and immerse ourselves in the landscapes and grounds of our stories, differences and collective imagination of an “us” – always in the making. Carried by writer Audre Lorde’s most famous reminder that silence is not the answer and through the works of the invited artists, we insist on imagining a world of the many that is free, peaceful and just. The artists of this year’s edition bring the knowledges of their respective lands, their singular approaches, languages and positionalities to Fribourg, generously sharing with us. We invite you to join us in building a temporary community over the ten days of the festival, shaping new constellations on the ground, traversing land together.

We look forward to getting to know you.
Elisa Liepsch and the team of Belluard Bollwerk

OUVERTURE DU FESTIVAL FESTIVALERÖFFNUNG

26.6. → 18:00

CENTRE DU FESTIVAL/FESTIVALZENTRUM

Français, Deutsch, English, Te reo

Entrée libre/Eintritt frei

FR

Bienvenue à l'ouverture festive du Belluard Bollwerk! Ensemble, avec vous, avec les artistes invité-e-x-s et avec la nouvelle direction du festival Elisa Liepsch, célébrons l'excitation qui nous gagne face aux 10 jours de festival à venir. Le Belluard Bollwerk s'ouvre avec la lecture performance *On Telling It To the Mountains* de l'artiste Amrita Hepi, qui nous présente un aperçu de la question du territoire. Joignez-vous ensuite à nous pour partager un moment de réflexion et un verre (offert)! Rassemblons-nous ensuite autour de *Sham3dan*, la sculpture chorégraphique saisissante de nasa4nasa (19h, entrée libre). À 22h, Joshua Serafin présente sa nouvelle création *VOID: Ocean Vessels*, un rituel flamboyant pour inaugurer l'ouverture du festival dans la Forteresse.

DE

Willkommen zur feierlichen Eröffnung des Belluard Bollwerk! Gemeinsam mit euch, den Künstler*innen des Festivals und der neuen Festivalleitung Elisa Liepsch feiern wir die Vorfreude auf die kommenden zehn Festivaltage. Den Auftakt macht die Lecture-Performance *On Telling It To the Mountains* der

Künstlerin Amrita Hepi – eine Reflexion über die Landfrage. Lasst euch inspirieren und genießt anregende Gedanken bei einem freien Getränk! Im Anschluss lädt nasa4nasa mit *Sham3dan* zu einer eindrucksvollen choreografischen Skulptur ein (19 Uhr, Eintritt frei). Um 22 Uhr präsentiert Joshua Serafin in der Festung ihr neues Werk *VOID: Ocean Vessels* – ein schillerndes Eröffnungsritual des Festivals.

EN

Welcome to the festive opening of Belluard Bollwerk! Together with you, the artists and new festival director Elisa Liepsch, we celebrate the excitement of the upcoming 10 festival days. The festival opens with the lecture performance *On Telling It To the Mountains* by artist Amrita Hepi, mapping out the land question for us. Join us for food for thought and free drinks! Afterwards, you are warmly invited to experience *Sham3dan* by nasa4nasa, an impressive choreographic sculpture (7pm, free entry). At 10pm, Joshua Serafin present their new work *VOID: Ocean Vessels*, a flamboyant festival opening ritual taking place in the Fortress.

AMRITA HEPI Ngāpuhi-Bundjalung/Naarm-Melbourne/Bangkok

On Telling It To the Mountains



26.6. → 18:00

CENTRE DU FESTIVAL/FESTIVALZENTRUM

Lecture Performance

English, Te reo

Traduction/Übersetzung: français, Deutsch

Entrée libre/Eintritt frei

Coproduction/Koproduktion: Belluard Bollwerk Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg
Image/Bild: David Collins

FR

Comment pouvons-nous faire coexister le territoire d'où nous venons avec le territoire où nous sommes? Comment pouvons-nous rêver d'un lieu qui continue à exister, que ce soit avec ou sans nous? Comment percevons-nous le territoire – et comment le territoire nous fait-il nous percevoir nous-mêmes?

La chorégraphe et danseuse Amrita Hepi s'intéresse à la façon dont nous parlons du pays, à la manière dont il nous influence et, réciproquement, à la manière dont nous l'influons. Sa conférence pour l'ouverture du Belluard Bollwerk a été préparée dans les montagnes d'Aotearoa, dans les épiceries et les grands magasins de Bangkok, dans les Préalpes de Fribourg, dans l'océan Pacifique et dans les racines et les routes des danses, des repas, des montagnes et des conversations qui l'ont menée jusqu'ici. Inspirée par la pensée selon laquelle aucun territoire n'est neutre et par le concept d'«everywhen», qui consiste à tenir différentes zones horaires dans ses mains et son corps, Amrita aborde des questions relatives à la reconnaissance des terres dans le Pacifique, aux luttes pour leur restitution et à la manière dont tout cela est enchevêtré dans les territoires de Fribourg.

DE

Wie verbinden wir das Land unserer Herkunft mit dem, auf dem wir uns befinden? Wie können wir von einem Ort träumen, der weiter existiert – ob mit oder ohne uns? Wie sehen wir das Land – und vor allem, wie beeinflusst es unseren Blick auf uns selbst?

Die Choreografin und Tänzerin Amrita Hepi erforscht, wie wir über Land sprechen, wie es uns prägt und wie wir es beeinflussen. Ihre Rede zur Eröffnung des Belluard Bollwerks entstand in den Bergen Aotearoas, den Supermärkten und Mega-Malls von Bangkok, den

Voralpen Freiburgs, im Pazifik und entlang der Wurzeln und Wege von Tänzen, Mahlzeiten, Bergen und Gesprächen, die sie heute hierher führen. Ausgehend von der Idee, dass Land nicht neutral ist, und dem Konzept des „Everywhen“, das verschiedene Zeitzonen im Körper und Geist vereint, wirft Amrita Fragen auf über Landanerkennung im Pazifik, Kämpfe um Landrückgabe und deren Verflechtungen mit dem Land Freiburgs.

EN

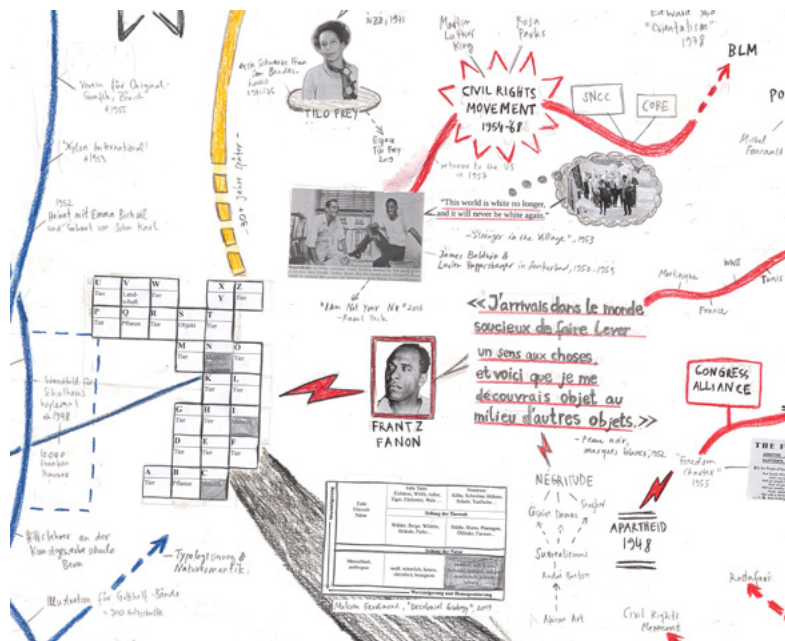
How do we hold the land of the many places we come from, alongside the land we stand on? How do we dream of a place as it continues, with or without us? How do we see the land – and how does it make us see ourselves?

Choreographer and dancer Amrita Hepi is interested in how we talk about land, how it infects us and how we infect it. Her lecture performance for the opening of Belluard Bollwerk has been prepared in the mountains of the Aotearoa, the convenience stores and mega-malls of Bangkok, the Pre-Alps of Fribourg, the Pacific Ocean, and the roots/routes of the dances, meals, mountains and conversations that bring her here today. Written in the spirit of thinking about how no land is neutral and from the concept of “everywhen” and holding different time-zones within one's hands and body, Amrita opens questions around land acknowledgements in the Pacific, land back struggles and how all this is entangled with the lands of Fribourg.

MOSES MÄRZ Berlin

How Do You Relate?

Cartographier Fribourg dans le contexte des enchevêtrements coloniaux
 Freiburg im Kontext kolonialer Verflechtungen kartieren
 Mapping Fribourg in the context of colonial entanglements



26.6.-5.7. → 18:00-22:00 (SAUF/AUSSER 30.6.)

STUDIO 2
 Installation, Cartographie expérimentale/Experimentelle Kartografie
 Création/Kreation
 Deutsch, English, français
 Entrée libre/Eintritt frei

Coproduction/Koproduktion: Belluard Bollwerk Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg
 Image/Bild: Bern im Kontext anticolonialer Widerstände (Detail), Moses März Photo: Studio Tschernow

FR

Moses März dessine des cartes. Son intérêt pour la cartographie découle de son travail éditorial pour *Chimurenga Chronic*, un magazine littéraire panafricain basé à Cape Town en Afrique du Sud, et de son engagement avec la philosophie de la relation d'Édouard Glissant. Partant du principe que l'examen critique de l'histoire longue de la colonisation soulève des questions de justice et de réparation, mais aussi de relation et de connectivité dans un contexte planétaire, il présente au Belluard Bollwerk une constellation de cartes expérimentales qui tissent des liens entre la ville de Fribourg et ses enchevêtrements coloniaux et néocoloniaux. Au-delà de leurs dimensions géographiques et matérielles, ces cartes comprennent aussi une perspective cosmologique qui questionne les relations que nous entretenons avec nos ancêtres, notre esprit et notre conception de la patrie: «Comment vous reliez-vous au soleil, à la planète, à la lune, à l'obscurité, aux marées, aux racines, à la végétation, aux gens? Quel type de roue êtes-vous, tournant à l'intérieur d'une roue plus grande encore?» (Kamau Brathwaite).

DE

Moses März zeichnet Karten. Sein Interesse an Kartografie geht aus seiner redaktionellen Arbeit für die *Chimurenga Chronic*, einem panafricanischen Literaturmagazin mit Sitz in Kapstadt, Südafrika, und seiner Auseinandersetzung mit Édouard Glissants Philosophie der Relation hervor. Ausgehend von der Annahme, dass eine kritische Auseinandersetzung mit der langen Geschichte der Kolonialität neben Fragen der Gerechtigkeit und Reparation auch Fragen nach Verbindung oder Relationalität in einem planetarischen Kontext hervorruft, zeigt er beim Belluard Bollwerk eine Konstellation von experimentellen Recherche-Karten, die Verbindungslinien

nien zwischen der Stadt Freiburg und kolonialen und neokolonialen Verflechtungen nachzeichnet. Die Relationalität dieser Karten beschränkt sich nicht nur auf geografische und materielle Dimensionen, sondern umfasst zugleich eine kosmologische Perspektive, die danach fragt, mit welchen Vorfahren, Geistern und Vorstellungen von Heimat wir uns in Beziehung setzen: „In welcher Beziehung stehst du zur Sonne, zum Planeten, zum Mond, zur Dunkelheit, zu den Gezeiten, zu den Wurzeln, der Vegetation, den Menschen? Als was für ein Rad drehst du dich innerhalb eines grösseren Rades?“ (Kamau Brathwaite).

EN

Moses März draws maps. His interest in cartography comes from his editorial work for *Chimurenga Chronic*, a pan-African literary magazine based in Cape Town, South Africa, and his engagement with Édouard Glissant's philosophy of relation. Based on the assumption that a critical engagement with the long history of coloniality, in addition to questions of justice and reparation, also raises questions of connection or relationality in a planetary context, at the Belluard Bollwerk he presents a constellation of experimental research maps that trace connections between the town of Fribourg and colonial and neocolonial entanglements. The relationality of these maps goes beyond geographical and material dimensions, it also encompasses a cosmological perspective, questioning our relationship with our ancestors, spirits, and notions of home: "How do you relate yourself to the sun, to the planet, to the moon, to darkness, to the tide, to roots, vegetation, people? What kind of wheel are you, turning within a larger wheel?" (Kamau Brathwaite).

NASA4NASA Cairo

Sham3dan الشمعدان



26.6. → 19:00

RENDEZ-VOUS À LA BILLETTERIE/TREFFPUNKT AN DER FESTIVALKASSE
Chorégraphie/Choreografie
40 min
Entrée libre/Eintritt frei

Création/Kreation: nasa4nasa (Salma AbdelSalam & Noura Seif Hassanein) en collaboration avec/in Zusammenarbeit mit: Dalia El Abd, Hend El Balouty, Samar Ezzat, Mona Gamil, Momen Nabil, Nagham Salah, Salma Salem, Shaymaa Shoukry, Hanin Tarek Musique/Musik: Ismail Hosny Production/Produktion: AFAC, Orient Productions, BUDA Remerciements/Dank an: Moussem, Something Great, Goethe-Institut Kairo Présentation avec le soutien de/Präsentation mit Unterstützung von: Fonds culturel Sud Image/Bild: Omar el Kafrawy

FR

Avec leur dernière création *Sham3dan* الشمعدان, Noura Seif Hassanein et Salma AbdelSalam entament un voyage artistique de recherche sur la danse Shamedan (danse des candélabres) et son évolution au 19^e et 20^e siècles en Égypte. En naviguant entre les mères fondatrices de la danse, leurs fantômes contemporains ainsi que les sacrifices et les fictions qui entourent leurs biographies, nous plongeons dans la poétique des mouvements lents d'une sculpture performative formée de neuf danseuses dans un paysage sonore. L'évolution du sens et de la portée de la danse Shamedan au fil du temps révèle à la fois la légèreté et la violence, tout en créant de nouveaux espaces de mémoire et d'imagination. Le souvenir d'un corps qui a défié les normes sociales et qui a donc été puni par une société qui se débat avec sa colonialité et son occupation.

DE

Mit ihrer neuesten Tanzkreation *Sham3dan* الشمعدان begeben sich Noura Seif Hassanein und Salma AbdelSalam auf eine künstlerische Entdeckungsreise durch die Geschichte des Shamedan-Tanzes (Kandelaber-Tanz) und seiner Entwicklung im Ägypten des 19. und 20. Jahrhunderts. Zwischen den Gründerinnen dieses Tanzes und ihren präsenten Geistern, zwischen Opfern und Legenden, die sich um ihre Biografien ranken, tauchen wir ein in die poetische Kraft langsamer Bewegung. Neun Tänzerinnen bilden eine performative Skulptur, eingebettet in eine Klanglandschaft. Die Auseinandersetzung mit der Bedeutung und Transformation des Shamedan-Tanzes offenbart dabei sowohl Verspieltheit als auch Momente der Gewalt. Gleichzeitig eröffnet sie neue Räume des Erinnerns und der Vorstellungskraft. Eine Erinnerung an einen Körper, der sich den sozialen Normen

widersetzte und deshalb von einer Gesellschaft gemassregelt wurde, die sich zugleich mit ihrer Kolonialität und Besatzung auseinandersetzte.

EN

With their latest dance creation *Sham3dan* الشمعدان, Noura Seif Hassanein and Salma AbdelSalam embark on an artistic research journey into the Shamedan dance (Candelabra dance) and its evolution in 19th and 20th century Egypt. Meandering between the founding mothers of the dance and their present ghosts as much as the sacrifices and fictions surrounding their biographies, we immerse ourselves in the poetics of the slow moves of a performative sculpture formed by nine dancers in a sonic landscape. The examination of the transformation of meaning and significance of the Shamedan dance over time reveals both playfulness and violence while simultaneously creating new realms of remembrance and imagination. A reminder of a body that defied social norms and was thus reprimanded by a society grappling itself with its coloniality and occupation.

AR

من خلال عملها الراقص الأخير "الشمعدان"، تتطرق نورا سيف حسنين وسلمى عبد السلام في رحلة بحث فني في رقصة الشمعدان وتطورها في مصر خلال القرنين التاسع عشر والعشرين. متنقلتين بين الأمهات المؤسسات لهذا الفن وأشباههم الحاضرة، وبين التضحيات والخيالات المحيطة بسيرهم الذاتية، نغمس في شاعرية الحركات البطيئة لهذا العمل الأدائي المكون من تسع راقصات داخل مشهد صوتي. تكشف الدراسة تحول معنى ومغزى رقصة الشمعدان على مر الزمن كما تكشف عن عنفها في الوقت نفسه، وخلقها لعوالم جديدة من الذاكرة والخيال. إنها تذكير بجسد تحدي المعايير الاجتماعية وبالتالي تم توبيخه من قبل مجتمع يصارع نفسه مع استعمارته واحتلاله.

JOSHUA SERAFIN Manila/Bruxelles

VOID: Ocean Vessels



26.6. → 22:00

FORTERESSE

Danse/Tanz

Création/Kreation

45 min

15/20/35 CHF

Stroboscopes, liquides/Stroboskoplicht, Flüssigkeiten

Performance, chorégraphie, scénographie/Performance, Choreografie, Szenografie: Joshua Serafin
Musique/Musik: Calvin Carrier, Alex Zhang Hungtai
Son/Ton: Alex Zhang Hungtai, Luis Miguel Muñoz Voix/Stimme: Lukresia Quismundo, Joshua Serafin
Coproductio/Koproduktion: Belluard Bollwerk
Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg
Avec le soutien de/Mit Unterstützung von: Fonds culturel Sud, Flemish Authorities
Image/Bild: Tai Ngai Lung

FR

Conçue comme une cérémonie de nouveaux départs, nous entrons dans le monde d'une divinité sur une installation insulaire qui se fond dans son environnement. En dialoguant avec l'ambiance sonore et le paysage écologique qui les entourent, nous assistons à la connexion de l'artiste avec les royaumes spirituels et mortels. Sa danse crée un rituel de naissance et de renaissance, rassemblant la tristesse mondiale et sa beauté. C'est une incarnation de notre société actuelle et une expression de la douleur et de la lutte que la divinité sans genre reçoit et recueille. Se déroulant sous la forme d'une conversation entre la performeuse Joshua Serafin et les musiciens Calvin Carrier et Alex Zhang Hungtai, cette œuvre propose une nouvelle cosmologie spéculative basée sur l'histoire spirituelle et coloniale des Philippines et sur sa propre biographie; un exorcisme sociologique qui traite les idéologies globales, débattant la violence historique de la société féodale contemporaine et sa normalité déshumanisante. Un extraordinaire rituel d'ouverture du festival dans la Forteresse, conçu spécifiquement pour le Belluard Bollwerk.

DE

Diese als Zeremonie für Neuanfänge konzipierte Arbeit entführt uns in die Welten einer Gottheit auf einer Insel-Installation, die sich mit ihrer Umgebung verbindet. Im Austausch mit der Klanglandschaft und der ökologischen Landschaft erleben wir, wie der*die Performer*in mit spirituellen und weltlichen Sphären in Verbindung tritt. Der Tanz wird zu einem Ritual von Geburt und Wiedergeburt, das globale Traurigkeit und ihre Schönheit versammelt. Die Performance verkörpert unsere heutige Gesellschaft und den Schmerz und Kampf, den diese geschlechtslose Gottheit aufnimmt und weiter-

trägt. Entstanden im Dialog zwischen Joshua Serafin und den Musikern Calvin Carrier und Alex Zhang Hungtai, entwirft dieses Werk eine neue spekulative Kosmologie, inspiriert von der spirituellen und kolonialen Geschichte der Philippines sowie Joshuas eigener Biografie. Es ist ein soziologischer Exorzismus, der globale Ideologien hinterfragt und die historische Gewalt der feudalen Gegenwart sowie ihre entmenslichende Normalität offenlegt. Ein aussergewöhnliches Festival-Eröffnungsritual in der Festung, eigens für das Belluard Bollwerk geschaffen.

EN

Conceived as a ceremony for new beginnings, we enter the worlds of a deity on an island installation blending into its environment. Conversing with the soundscape and the ecological landscape surrounding them, we witness the performer connecting with spiritual and mortal realms. Their dance creates a ritual of birth and rebirth, collecting global sadness and its beauty. It is an embodiment of our current society and an expression of the pain and struggle that the genderless deity receives and collects. Unfolding as a conversation between performer Joshua Serafin and musicians Calvin Carrier and Alex Zhang Hungtai, this work proposes a new speculative cosmology based on the spiritual and colonial history of the Philippines and the artist's own personal biography; a sociological exorcism about global ideologies, unpacking the historical violence of feudal contemporary society and its dehumanizing normality. An extraordinary festival opening ritual in the Fortress, conceived specifically for Belluard Bollwerk.

SARA LEGHISSA Milano

Fuck Your Rainbow Flag



27.6. → 17:00

RENDEZ-VOUS/TREFFPUNKT EN HAUT DU FUNICULAIRE

Action d'affichage/Plakataktion

Création/Kreation

English

30 min

Entrée libre/Eintritt frei

Coproduction/Koproduktion: Belluard Bollwerk Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg
Image/Bild: Margherita Caprilli

FR

Le 14 novembre 2023, Hamed Sinno poste une vidéo sur Instagram qui s'achève avec la déclaration «Fuck your rainbow flag». Dans ce message, lea compositrice et ancienx chanteuse du groupe de Beyrouth Mashrou' Leila partage ses réflexions sur ce que signifie vivre et s'engager dans l'activisme pour la liberté et la visibilité des personnes queer dans les pays arabes. Iel critique la façon dont les luttes pour l'autodétermination sont souvent appropriées et instrumentalisées par les puissances impérialistes pour mener à bien leur propre mission: la poursuite du projet colonial. Prenant les mots de Hamed Sinno comme point de départ, Sara Leghissa nous invite à un manifeste commun, basé sur sa pratique de travail dans l'espace public avec l'information et la matérialité qu'il fournit. Ses rencontres avec différentes communautés, sources de textes et de coécriture, se traduisent par différentes formes d'actions d'affichage.

DE

Am 14. November 2023 veröffentlichte Hamed Sinno ein Video auf Instagram, das mit den Worten endet: „Fuck your rainbow flag“. Darin reflektiert der*die Komponist*in und ehemalige*r Sänger*in der Beiruter Band Mashrou' Leila darüber, was es bedeutet, in arabischen Ländern für die Freiheit und Sichtbarkeit queerer Menschen zu kämpfen. Gleichzeitig kritisiert they, wie Kämpfe der Selbstermächtigung von imperialistischen Mächten vereinnahmt und für ihre eigenen Interessen instrumentalisiert werden – als Fortsetzung des kolonialen Projekts. Inspiriert von Sinnos Worten lädt Sara Leghissa zu einem öffentlichen Manifest ein, das auf ihrer künstlerischen Praxis beruht: der Arbeit im öffentlichen Raum mit seinen Informationen und seiner Materialität. Ihre Begegnungen mit ver-

schiedenen Gemeinschaften, ihre Recherchen und das kollektive Schreiben verdichten sich zu unterschiedlichen Formen von Plakataktionen.

EN

On 14 November 2023, Hamed Sinno posts a video on Instagram that ends with their statement “Fuck your rainbow flag”. In this message, the composer and former singer of the Beirut-based band Mashrou' Leila share their thoughts on what it means to live and engage with activism for the freedom and visibility of queer people in Arab countries. They criticise how struggles for self-determination are often appropriated and instrumentalized by imperialist powers to advance their own mission– the resumption of the colonial project. Taking Hamed Sinno's words as a point of departure, Sara Leghissa invite us to a public manifesto rooted in their practice of working in public space and the information and materiality it provides. Their encounters with different communities, textual sources and co-writing processes translate into different forms of poster actions.

SAMAH HIJAWI Bruxelles

The Moon in Your Mouth



27.-28.6. → 18:00 & 20:30

HALLES
Performance
Création/Kreation
English
Places limitées/Begrenzte Plätze

50 min
15/20/35 CHF

Avec Samah Hijawi, un olivier et ses petits, du blé, du sésame, du sumac, de l'origan, de la grenade, des lentilles, du citron, des dattes, de l'aubergine et de l'aneth/Mit Samah Hijawi, einem Olivenbaum und seinen Nachkommen, Weizen, Sesam, Sumach, Oregano, Granatapfel, Linsen, Zitrone, Datteln, Aubergine und Dill Production/Produktion: Kunstenwerkplaats wzw Coproduction/Koproduktion: Belluard Bollwerk Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg Avec le soutien de/Mit Unterstützung von: Fonds culturel Sud, Flemish Authorities Remerciements/Dank an: Association du Centre professionnel cantonal (ACPC) Image/Bild: Jihan Safar

FR

En collaboration avec un olivier et quelques autres plantes familières, Samah Hijawi nous invite à se réunir autour d'un repas à l'occasion duquel elle lui fait découvrir la cosmologie du monde ancien, d'en-haut comme d'en-bas. Samah Hijawi tisse des parentés inattendues entre les gens et leurs territoires, les arbres et les planètes, révélant ce que nous perdons collectivement en temps de guerre et de destruction.

Artiste multimédia dont les projets sont profondément ancrés dans les récits historiques, Samah relie les philosophies spirituelles anciennes et contemporaines dans une approche poétique à l'imagination spéculative.

DE

Gemeinsam mit einem Olivenbaum und anderen vertrauten Pflanzen lädt Samah Hijawi uns ein, sich zu versammeln und eine Mahlzeit zu teilen. Dabei entfaltet sie eine uralte kosmologische Weltanschauung: Wie oben, so unten. Sie verwebt unerwartete Linien der Verwandtschaft zwischen Menschen und ihrem Land, Bäumen und Planeten und zeigt auf, was wir in Zeiten von Krieg und Zerstörung gemeinsam verlieren.

Als Multimedia-Künstlerin, deren Werke tief in historischen Erzählungen verankert sind, verbindet Samah alte und zeitgenössische spirituelle Philosophien mit einer poetischen und spekulativen Vorstellungskraft.

EN

In collaboration with an olive tree and a few other familiar plants, Samah Hijawi invites us to gather and share a meal as she maps out the ancient world cosmology: as above, so below. Weaving unexpected lines of kinships between people and their lands, trees and the planets, she reveals what we are collectively losing in times of war and destruction.

As a multi-media artist whose projects are deeply rooted in historical narratives, Samah connects ancient and contemporary spiritual philosophies in a poetic approach with speculative imagination.

AR

مع سماح حجاوي، شجرة زيتون ونسلها، والقمح، والسمسم، والسماق، والمردقوش، والرمان، والعدس، والليمون، والتمر، والباننجان، والشبث.

بالتعاون مع شجرة زيتون، وبعض النباتات المألوفة الأخرى، تدعونا سماح حجاوي إلى الالتقاء ومشاركة وجبة طعام بينما نرسم لنا خارطة كوزمولوجيا للعالم القديم: كما من فوق، كذلك من الأسفل. تنسج خطوطاً غير متوقعة من القرابة بين الناس وأراضيهم والأشجار والكواكب، ويكشف لنا ما نفقده بشكل جماعي في أوقات الحرب والدمار.

وباعتبارها فنانة متعددة الوسائط الإعلامية تتجذر أعمالها في السرديات التاريخية، تربط سماح بين الفلسفات الروحية القديمة والمعاصرة في مقاربة شعرية ذات خيال تأملي.

ELIAS SANBAR & MAYYA SANBAR Paris Marseille

Je dis tant de choses أقول أشياء كثيرة



27.6. → 19:00

GRENIER
Lecture de poème/Gedichtlesung
Français
60 min
15/20/35 CHF

Image/Bild: Manou Broben

FR

Mahmoud Darwich (1941–2008) est l'un des grands poètes arabes, connu pour ses poèmes sur sa terre natale, la notion d'appartenance et l'exil. Dans *Je dis tant de choses*, il s'interroge sur l'aspect magique de la terre et le droit de retour. Elias Sanbar est écrivain, historien, cofondateur et ancien rédacteur en chef de la *Revue d'études palestiniennes*, ainsi qu'ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO. Avec l'actrice Mayya Sanbar, sa fille, iels nous invitent à une soirée de lecture de poèmes, de contes et de réflexions sur les écrits célèbres de Mahmoud Darwich, qu'Elias a lui-même traduits de l'arabe au français. *Je dis tant de choses* se présente comme un dialogue sur la mémoire, le territoire et la situation en Palestine – entre la voix du poète, celle d'un père, celle d'une fille et celle(s) du public.

DE

Mahmoud Darwish (1941–2008) gilt als einer der bedeutenden arabischen Dichter und ist bekannt für seine poetischen Texte über Heimat, Zugehörigkeit und Exil. In *Je dis tant de choses* sinniert er über die Magie der Erde und das Recht auf Rückkehr. Elias Sanbar – Schriftsteller, Historiker, Mitbegründer und langjähriger Herausgeber der *Revue d'études palestiniennes* sowie Botschafter Palästinas bei der UNESCO – und die Schauspielerin Mayya Sanbar, seine Tochter, laden uns zu einem Abend mit Gedichtlesungen, Erzählungen und Reflexionen über Mahmoud Darwischs berühmte Schriften ein, die Elias im Laufe der Zeit aus dem Arabischen ins Französische übersetzt hat. *Je dis tant de choses* entfaltet sich als ein Gespräch über Erinnerung, Land und die Situation in Palästina zwischen der Stimme des Dichters, einem Vater, einer Tochter und dem Publikum.

EN

Mahmoud Darwish (1941–2008) is one of the great Arab poets, well-known for his poems about his native land, belonging and exile. In *Je dis tant de choses*, he wonders about the magic of the earth and the right to return. Elias Sanbar – writer, historian, co-founder and long-time editor of the *Revue d'études palestiniennes*, and Ambassador of Palestine to UNESCO – together with the actress Mayya Sanbar, his daughter, invite us to a night of poetry reading, storytelling and reflections on Mahmoud Darwish's renowned writings, that Elias has translated over time from Arabic into French. *Je dis tant de choses* unfolds as a conversation around memory, land, and the situation in Palestine between the voice of the poet, a father, a daughter and the audience.

AR

يدعوننا إلياس صنيبر، الكاتب، المؤرخ، المؤسس المشارك والمحرر القديم لمجلة الدراسات الفلسطينية، وسفير فلسطين لدى اليونسكو، مع الممثلة مايا صنيبر، ابنته، إلى أمسية من القراءة الشعرية ورواية القصص والتأملات في كتابات محمود درويش الشهيرة التي ترجمها تباغاً من العربية إلى الفرنسية. (محمود درويش هو من أهم الشعراء العرب، اشتهر بقصائده عن وطنه الأم فلسطين، والانتماء والمنفى). "أقول أشياء كثيرة" هي عبارة عن حوار حول الذاكرة والأرض والواقع في فلسطين بين صوت الشاعر، والاب، والابنة والجمهور.

SAMAA WAKIM & SAMAR HADDAD KING Palestine

Losing It تَبَا



27.6. → 22:00

FORTERESSE

Danse/Tanz

40 min

15/20/35 CHF

Dès 12 ans/ab 12 Jahren

Bruits forts/Laute Geräusche

Co-création/Ko-Kreation: Samaa Wakim, Samar Haddad King Chorégraphie, performance/Choreografie, Performance: Samaa Wakim Musique, performance, Musik, Performance: Samar Haddad King Lumière/Licht: Cord Haldun Direction technique/Technische Leitung: Moody Kablawi Musique/Musik: composition originale de/Originalkompositionen von Samar Haddad King, Turathy de/von Autostrad, prière de/Gebet von: Mounira Wakim Coproduction/Koproduktion: Yaa Samar! Dance Theatre, Khashabi Theatre, Theaterformen Festival Production executive/Ausführender Produzent: Sens Interdits Image/Bild: Mohab Mohamed

FR

Entends-tu encore les bombes? Moi oui.

Grandir en Palestine occupée, c'est être constamment assujéti-e-x-s à la politique et à la violence. Dans *Losing It*, la chorégraphe et danseuse Samaa Wakim interroge l'influence de cette expérience sur son être et explore la façon dont les traumatismes des générations passées se manifestent dans son propre corps. À l'aide de mouvements et de sons, elle évoque les souvenirs de son enfance et le monde imaginaire qu'elle a créé pour pouvoir survivre. Créée en dialogue avec une composition live de Samar Haddad King, la bande son comprend des sons capturés dans toute la Palestine depuis 2010. En équilibre sur un sol qui tremble, Samaa oscille entre la peur et l'espoir, entre les sons qui l'ont effrayée et ceux qui l'ont réconfortée, créant un univers où réalité et imaginaire, passé et présent se brouillent.

DE

Hörst du die Bomben noch? Ich höre sie.

In den besetzten Palästinensischen Gebieten aufzuwachsen bedeutet, dass Politik und Gewalt allgegenwärtig sind. In *Losing It* setzt sich die Choreografin und Tänzerin Samaa Wakim mit der Frage auseinander, wie diese Erfahrung ihre Identität geprägt hat und wie die Traumata früherer Generationen sich in ihren Körper einschreiben. Mit Bewegung und Klang lässt sie Erinnerungen an ihre Kindheit aufleben – an eine imaginäre Welt, die ihr half, zu überleben. Die Performance, begleitet von einer Live-Komposition von Samar Haddad King, wird von Klängaufnahmen untermalt, die seit 2010 in Palästina gesammelt wurden. Während sie versucht, den zitternden Boden unter ihren Füßen auszugleichen, schwebt Samaa zwischen Angst und Hoffnung, zwischen bedrohlichen und tröstenden Klängen, und schafft sich eine

Welt, in der sich Realität und Fantasie, Vergangenheit und Gegenwart vermischen.

EN

Can you still hear the bombs? Because I do.
Growing up in the Occupied Palestinian

Territories means being permanently inhabited by politics and violence. In *Losing It*, choreographer and performer Samaa Wakim questions how this experience has shaped her being, exploring how the trauma of past generations manifests in her own body. Using movement and sound, she evokes memories of her childhood and the imaginary world she built in order to survive. Created in conversation with a live score by Samar Haddad King, the soundscape features field recordings taken throughout Palestine since 2010. Trying to balance the shivering grounds under her feet, Samaa floats between fear and hope, between the sounds that frightened her and those that comforted her, creating a world where reality and fantasy, past and present blur together.

AR

هل تسمع صوت القنابل؟ لأنني أسمعها.
أن تنشأ في الأراضي الفلسطينية المحتلة، يعني أن تكون مسكوناً بشكل دائم بالسياسة والعنف. في عرض "تبّا"، تتساءل مصممة الرقص وفنانة الأداء سماء وإكيم عن كيفية تشكيل هذه التجربة لكيانها، مستكشفة كيف تتجلى صدمة الأجيال الماضية في جسدنا. باستخدام الحركة والصوت، تستحضر ذكريات طفولتها والعالم الخيالي الذي بنته من أجل البقاء على قيد الحياة. صُمم هذا المشهد الصوتي في حوار مع مقطوعة موسيقية حية لسمار حداد كينغ، ويضم المشهد الصوتي تسجيلات ميدانية التقطت في جميع أنحاء فلسطين منذ عام 2010. في سعيها لتحقيق التوازن بين الأرض المرتجفة تحت قدميها، تتأرجح سماء وإكيم بين الخوف والأمل، بين الأصوات التي أخفقتها وتلك التي طمأننتها، لتخلق عالماً يتداخل فيه الواقع بالخيال، والماضي بالحاضر.

SARA LEGHISSA Milano

Between Word and Action. From Inquiry Practice to Queer Vandalism



28.6. → 17:00

RENDEZ-VOUS/TREFFPUNKT EN HAUT DU FUNICULAIRE

Action d'affichage collective/Kollektive Plakataktion

Création/Kreation

Multilingue/Verschiedene Sprachen

Autant longtemps qu'il faudra/So lange es dauert

Entrée libre/Eintritt frei

Coproduction/Koproduktion: Belluard Bollwerk Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg
Image/Bild: courtesy of Sara Leghissa

FR

Between Word and Action est une nouvelle étape de la pratique d'affichage de Sara Leghissa, qui prend cette fois-ci la forme d'une conférence collective dans l'espace public. Les réseaux sociaux sont devenus un outil pour diffuser, archiver et accéder à des informations, des histoires, des images et des points de vue qui ne sont pas relayés par les médias traditionnels occidentaux. Comme l'affirme Afeef Nessouli dans une vidéo Instagram, «le journalisme a changé à jamais. Il a relié la Palestine à toutes les causes d'exploitation, à toutes les brutalités impérialistes, à toutes les souffrances inutiles imposées par les élites. Même si nous n'avons pas encore libéré la Palestine, la Palestine a commencé à nous libérer.» Cette action d'affichage a été coécrite avec les participant-e-x-s d'un atelier qui s'est déroulé en mai, en amont du Belluard Bollwerk. Construite à partir de l'étude de différents textes, de sons et de vidéos, Sara et des participant-e-x-s de Fribourg invite à une réflexion commune sur l'expression libre dans un contexte où la liberté de discours et le journalisme indépendant sont en jeu.

DE

Between Word and Action ist ein weiteres Format von Sara Leghissas Plakatpraxis, diesmal als kollektive Lesung im öffentlichen Raum. Die Sozialen Medien sind zu einem zentralen Werkzeug geworden, um Nachrichten, Geschichten, Bilder und Perspektiven zu verbreiten, die in den westlichen Mainstream-Medien oft ignoriert werden. Wie Afeef Nessouli in einem Instagram-Video sagt: „Der Journalismus hat sich unwiderruflich verändert. Er hat Palästina mit jedem Kampf gegen Ausbeutung, jeder imperialistischen Brutalität, jedem unnötigen, von Eliten verursachten Schmerz verbunden. Auch wenn wir

Palästina noch nicht befreit haben, hat Palästina begonnen, uns zu befreien.“ Basierend auf einem Workshop, der im Mai vor dem Belluard Bollwerk stattfand, haben Sara und die Teilnehmenden aus Freiburg gemeinsam Texte, Klänge und Videomaterial untersucht. Die daraus entstandene Plakataktion lädt zur kollektiven Reflexion über die Bedeutung der freien Meinungsäußerung ein, in einer Zeit, in der Pressefreiheit und unabhängiger Journalismus immer mehr unter Druck geraten.

EN

Between Word and Action is another iteration of Sara Leghissa's poster practice, this time unfolding as a collective lecture in public space. Social media has become a tool for conveying, archiving, and accessing news, stories, images and perspectives that are often excluded from Western mainstream journalism. As Afeef Nessouli states in an Instagram video, "Journalism has irrevocably changed. It has connected Palestine to every cause of exploitation, of every imperialistic brutality, of every unnecessary elite driven pain that we have. Even though we haven't yet freed Palestine, Palestine has begun to free us." Co-written with the participants of a workshop that took place prior to Belluard Bollwerk in May, which explored a variety of text, sound and video material, Sara and the participants from Fribourg invite us to reflect collectively on the meaning of free expression in a context in which the freedom of speech and uncompromised journalism are at stake.

JEREMY NEDD Basel/Brooklyn slidin' thru



28.-29.6. → 19:00

RENDEZ-VOUS À LA BILLETTERIE/TREFFPUNKT AN DER FESTIVALKASSE

Danse/Tanz

Création/Kreation

50 min

15/20/35 CHF

Chorégraphie/Choreografie: Jeremy Nedd Avec/Mit: Nasheeka Nedsreal, Zen Jefferson, jeremy nedd Son/Ton: dovecake, rej deproc Lumière, direction technique/Licht, Technische Leitung: Thomas Giger Production/Produktion: Caroline Froelich (Moin Moin Productions) Diffusion/Diffusion: ARTHAPPENS Avec le soutien de/Mit Unterstützung von: Fachausschuss Tanz & Theater BS/BL, Pro Helvetia Coproduction/Koproduktion: Belluard Bollwerk, Kaserne Basel Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg Image/Bild: Ruben Banol

FR

Tandis que les illusions du progrès s'effondrent sous nos yeux, les accomplissements et tout ce qui a été durement acquis sont menacés. Aujourd'hui plus que jamais, les appels à l'unité et à la mobilisation sont une évidence. Dans sa nouvelle création, Jeremy Nedd s'inspire de danses sociales nées aux États-Unis dans les années 1970 et des musiques nostalgiques qui les accompagnaient. Trois corps se mettent en mouvement pour tenter d'exprimer ce que signifie rester souple, garder son sang-froid et opposer une résistance joyeuse dans une époque incertaine. Ils entament une danse qui se mue en rituel, comme pour nous rappeler que nous sommes déjà passé-e-x-s par là, et que nous nous en sortirons ensemble.

DE

Während die Illusionen des Fortschritts vor unseren Augen zerbröckeln, sind Errungenschaften und vieles, wofür gekämpft wurde, bedroht. Jetzt mehr denn je rufen uns die Stimmen zum Zusammenkommen und gemeinsamer Bewegung auf. In seiner neuen Kreation blickt Jeremy Nedd auf das, was war, während er sich Sorgen macht um das, was kommen wird. Drei Körper nehmen soziale Tänze auf, die in den 1970er Jahren in den USA entstanden sind, sowie die nostalgischen Tracks, die sie begleiteten. Sie reflektieren, was es bedeutet, beweglich und cool zu bleiben und freudigen Widerstand in prekären Zeiten zu leisten. Der Tanz wird zu einem Ritual, das uns daran erinnert, dass wir schon einmal in dieser Situation waren – und dass wir sie gemeinsam überwinden werden.

EN

As illusions of progress crumble before our very eyes, achievements and much that has been fought for is under threat. Now more than ever the calls to come

together, to move together are apparent. Looking back at what was, while worried about what is to come, in Jeremy Nedd's new creation three bodies turn to social dances which emerged from the U.S. in the 1970's and the nostalgic tracks which accompanied them. Reflecting upon what it means to stay supple, keep cool and utilise joyful resistance in the face of precarious times, they enter a dance turned ritual, offered as a reminder that we've been here before, and that we'll get through it together.

TIRAN WILLEMSE Zürich

Untitled (Nostalgia, Act 3)



28.6. → 22:00

FORTERESSE
Danse/Tanz
70 min
15/20/35 CHF

Concept, direction artistique, performance/Konzept, Künstlerische Leitung, Performance:
Tiran Willemse Dramaturgie: Andros Zins-Browne Musique/Musik: Tobias Koch Conseil
chorégraphique/Choreografische Beratung: Laurent Chétouane Lumière/Licht: Fudetani
Ryoya Production/Produktion: Paelden Tamnyen, Rabea Grand Management de la tournée/
Tourmanagement: Tristan Barani Coproduction/Koproduktion: Gessnerallee Zürich, Arsenic
– Contemporary Performing Arts Center, Lausanne Avec le soutien de/mit Unterstützung
von: Stadt Zürich Kultur, Fachstelle Kultur Kanton Zürich, Pro Helvetia, Schweizerische Inter-
pretenstiftung SIS, Migros-Kulturprozent Présentation avec le soutien de/Präsentation mit
Unterstützung von: Pro Helvetia Image/Bild: Ianne Kenfack

FR

Avec *Untitled (Nostalgia, Act 3)*, le chorégraphe Tiran Willemse convoque son propre passé de danseur à travers un kaléidoscope de mouvements allant du ballet classique du 19^e siècle *Giselle*, au Kuduro angolais et jusqu'au genre nigerian Alanta. L'histoire du fantôme de *Giselle* devient le canal par lequel Tiran Willemse donne à ses propres spectres de danseur la place de s'exprimer tels qu'ils sont, multiples dans leur présence et dans leur absence. La performance est à la fois un exercice et un exorcisme, un voyage à travers différents pays et la traduction de leurs mouvements respectifs dans un corps de danseur né en Afrique du Sud et habité par les traces de différents territoires. Tiran esquisse un espace d'enchevêtrements, de récits historiques ou fictionnels, d'absurdités de l'existence queer Noire dans un cadre narratif normatif et de solitude, comme un paysage nostalgique et hanté.

DE

Mit *Untitled (Nostalgia, Act 3)* begibt sich der Choreograf Tiran Willemse auf eine Reise durch seine eigene Tanzgeschichte und verbindet den Ballettklassiker *Giselle* aus dem 19. Jahrhundert mit Kuduro aus Angola und Alanta aus Nigeria. Die Geistergeschichte von *Giselle* wird dabei zum zentralen Medium, um Tirans eigene Geister der Vergangenheit zum Leben zu erwecken – sie sind gleichzeitig präsent und abwesend. Die Performance ist sowohl eine Übung als auch ein Exorzismus: eine Bewegung durch verschiedene Landschaften und die Übersetzung ihrer Bewegungen in einen tanzenden Körper, der in Südafrika geboren wurde und von den Spuren unterschiedlicher Territorien beeinflusst ist. Tiran kartiert einen Raum der Verflechtungen, Geschichte(n), der Absurditäten einer Schwarzen queeren Existenz in-

nerhalb normativer Erzählungen – und der Einsamkeit. Wie eine nostalgische, ruhelose Landschaft.

EN

With *Untitled (Nostalgia, Act 3)*, choreographer Tiran Willemse invokes his own various histories of dance through a kaleidoscope of the 19th century ballet classic *Giselle*, the Kuduro from Angola, and the Nigerian genre Alanta. Here, the ghost story of *Giselle* becomes the primary vehicle through which Tiran gives his own ghostly past selves space to be as they are – multiple in their presence and absence. Both an exercise and an exorcism, the performance is a journey through different lands and the translation of their respective movements into a dancing body that was born in South Africa, inhabited by the traces of different territories. Tiran maps out a space of entanglements, (hi)stories, the absurdities of Black queer existence within a normative narrative and loneliness. Like a nostalgic, haunted landscape.

LÉA KATHARINA MEIER Lausanne

Miasma Ficção



29.6. → 18:00

HALLES

Film & conversation avec l'artiste/Gespräch mit der Künstlerin & Nayansaku Mufwankolo
Português do Brasil
Sous-titres/Untertitel: français
26 min + conversation/Gespräch
15/20/35 CHF

Un film de/Ein Film von: Léa Katharina Meier Collaboration artistique/Künstlerische Zusammenarbeit: Lina Kaplan, Luana Fonseca Damásio, Lucas Canavarro, Natália Araújo Direction de la photographie, son et montage/Kamera, Ton und Schnitt: Lucas Canavarro, Lina Kaplan Corrections couleur et finalisation/Farbkorrektur und Finalisierung: Lina Kaplan Ce film a été réalisé grâce au soutien de/Dieser Film wurde ermöglicht durch die Unterstützung von: Pro Helvetia América do Sul, Fonds Culturel, Fondation Eva et Curt Burgauer, Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud Production/Produktion: a Association LES MAUVAIS JOURS FINIRONT! Coproduction/Koproduktion: Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne Présentation avec le soutien de/Präsentation mit Unterstützung von: Pro Helvetia Image/Bild: Miasma Ficção, Léa Katharina Meier

FR

Il était une fois au Brésil, un Fromage curieux de savoir qui avait amené le Mont Cervin à Nova Friburgo. Dans sa quête, il affronte la Statue vivante de Guillaume Tell, très occupée à ripoliner son paradis colonial. Le Fromage trouvera-t-il réponse à sa question? Seul le Miasme, qui vous conte cette histoire, connaît le secret... *Miasma Ficção* est un conte critique et humoristique sur la présence et le passé colonial suisse ainsi que sur la représentation politique et symbolique de la Suisse au Brésil. La vidéo met en scène des figures typiques faisant partie de l'imaginaire collectif suisse ou représentant la thématique de la propreté et de l'hygiénisation: la statue de Guillaume Tell, un fromage type gruyère et un Miasme, officiant comme narrateur de la fable. Ces dernière-ière-x-s évoluent dans la ville actuelle de Nova Friburgo, obsédée-x-s par la pureté suisse et enfermée-x-s dans leur délire de grandeur coloniale.

DE

Es war einmal in Brasilien ein neugieriger Käse, der wissen wollte, wer das Matterhorn nach Nova Friburgo gebracht hatte. Auf seiner Suche trifft er auf die lebendige Statue von Wilhelm Tell, die eifrig daran arbeitet, ihr koloniales Paradies auf Hochglanz zu polieren. Wird der Käse eine Antwort auf seine Frage finden? Nur das Miasma, das euch diese Geschichte erzählt, kennt das Geheimnis... *Miasma Ficção* ist ein kritisches und humorvolles Märchen über die koloniale Präsenz und Vergangenheit der Schweiz sowie über ihre politische und symbolische Repräsentation in Brasilien. Die Videoarbeit zeigt ikonische Figuren, die tief im kollektiven Schweizer Gedächtnis verankert sind oder mit den Themen Reinheit und Hygiene in Verbindung stehen: die Statue von Wilhelm Tell, ein Gruyère-ähnlicher

Käse und ein Miasma, das als Erzähler*in der Fabel fungiert. Diese Figuren bewegen sich durch die heutige Stadt Nova Friburgo, besessen von schweizerischer Reinheit und gefangen in ihrem kolonialen Grössenwahn.

EN

Once upon a time in Brazil, a curious Cheese wanted to know who had brought the Matterhorn to Nova Friburgo. In its quest, it encounters the Living Statue of William Tell, who is very busy polishing his colonial paradise. Will the cheese find an answer to its question? Only the Miasma, who tells this story, knows the secret... *Miasma Ficção* is a critical and humorous tale about the Swiss colonial presence and past, as well as the political and symbolic representation of Switzerland in Brazil. The video features typical figures that are part of the collective Swiss cultural psyche or represent the theme of cleanliness and hygiene: the statue of William Tell, a typical Gruyère cheese and a Miasma, who acts as the narrator of the fable. These characters move through the current city of Nova Friburgo, obsessed with Swiss purity and locked in their colonial delusion.

EISA JOCSO & VENURI PERERA La Union Amsterdam

Magic Maids



29.6. → 21:00

FORTERESSE

Danse, performance/Tanz, Performance

English

Traduction/Übersetzung: français, Deutsch

75 min

15/20/35 CHF

Concept, création, dramaturgie, performance/Konzept, Kreation, Dramaturgie, Performance: Eisa Jocson, Venuri Perera Son/Ton: Soraya Bonaventure Design lumière/Lichtdesign: Ariana Battaglia Conseil artistique/Künstlerische Beratung: Rasa Alksnyte, Tang Fu Kuen Conseil rédactionnel/Textberatung: Ruhanie Perera Conseil spirituel/Spirituelle Beratung: Nenet Ocson Babaylan-Vaigaland Présence artistique/Künstlerische Präsenz: Arco Renz Soutien dramaturgique/Dramaturgische Unterstützung: Anna Wagner, Alexandra Hennig Conseil de production/Produktionsberatung: Sandro Lunin Production/Produktion: Katja Armknecht, Anne Kleiner Management de la production/Produktionsmanagement: Greta Katharina Klein Production technique, management de la tournée/Technische Produktion, Tourmanagement: Yap Seok Hui Merci aux merveilleuses femmes qui ont partagé leur sagesse et leurs histoires avec nous/Mit Dank an die wunderbaren weisen Frauen, die ihr Wissen und ihre Geschichten mit uns geteilt haben Avec le soutien de/mit Unterstützung von: Fonds culturel Sud Image/ Bild: Bernie Ng

FR

Combinant rituel, ostentation et possession, *Magic Maids* est une performance qui met en scène deux entités balayantes. Outil de nettoyage domestique de la «bonne» et véhicule de la «sorcière», le balais nous entraîne dans l'histoire de la chasse aux sorcières en Europe, ainsi que dans la chaîne mondiale actuelle du travail de soin et du travail domestique effectué par les personnes migrantes.

Eisa Jocson et Venuri Perera ont commencé leurs recherches en Suisse et ont recueilli des témoignages de travailleuses migrantes des Philippines, du Sri Lanka et de l'Indonésie, dont les échos résonnent à présent dans leurs corps. Elles se produisent à Fribourg, l'un des principaux sites de la chasse aux sorcières en Europe occidentale, à l'endroit même où les enfants considérés comme des «sorcier·ère·x·s» ont été exécuté·e·x·s, la Forteresse du Belluard. Leur performance est une enquête corporelle sur les histoires de violence, de travail genré et de solidarité féminine. Les balais, véritables prolongements de leurs corps, transforment l'oppression en une résistance monstrueuse.

DE

Eine Verschmelzung von Ritual, Prahlerei und Besessenheit: eine Begegnung mit zwei Figuren, die sich dem Akt des Fegens hingeben. Der Besen – ein Werkzeug der „Magd“ und zugleich das Symbol der „Hexe“ – führt uns in die europäische Geschichte der Hexenverfolgung und die heutigen globalen Netzwerke migrantischer Pflege- und Hausarbeit.

Eisa Jocson und Venuri Perera begannen ihre Recherche in der Schweiz und haben seither Geschichten von migrantischen Hausangestellten aus den Philippinen, Sri Lanka und Indonesien gesammelt – ihre Echos hallen nun in

ihren Körpern wider. Die Aufführung findet an einem der zentralen Schauplätze der Hexenverfolgung in Westeuropa statt: Freiburg – an genau jenem Ort, an dem einst die vermeintlichen „Hexen“-Kinder hingerichtet wurden: der Belluard-Festung. Hier entfaltet sich eine körperliche Auseinandersetzung mit Gewalt, geschlechtsspezifischer Arbeit und weiblicher Solidarität. Mit den Besen als Verlängerung ihrer Körper verwandelt sich Unterdrückung in eine monströse Form des Widerstands.

EN

Interweaving ritual performance, pageantry, and possession, *Magic Maids* is an encounter with two brooming figures engaged in the act of sweeping. A domestic cleaning tool of “the maid” and vehicle of “the witch”, the broom swipes us here into the European history of the witch hunt and today’s global chain of migrant care and domestic work.

Eisa Jocson and Venuri Perera began their research in Switzerland and have since collected stories of migrant domestic workers from the Philippines, Sri Lanka and Indonesia, the echoes of which now haunt their bodies. Performing in Fribourg – one of the main sites of the Western European witch hunts – and at the very same place where the supposed “witch” children were executed, the Belluard Fortress, a bodily inquiry into histories of violence, gendered labour and female solidarities unfolds. With the brooms extending their bodies, oppression transforms into monstrous resistance.

SAMI LEA SAMIRA BERNATH Bern/Lausanne

spooning&entre.les.montagnes

1.7. → 20:00

GRENIER
Danse/Tanz
20 min
15/20/35 CHF
Volume sonore élevé/Erhöhte Lautstärke

Danse, chorégraphie/Tanz, Choreographie: Sami Lea Samira Bernath Costume/Kostüm: Lynn Balli Musique/Musik: Chanson populaire bernoise du 18^e siècle/Berner Volkslied aus dem 18. Jahrhundert – Guggisbärglied Regards extérieurs/Künstlerische Begleitung: Baptiste Cazaux, Anna Marija Adomaityte, évo mine lambillon, Emma Saba, Sylvie Robinson, Maira Nett, Nina Richard, Joana Hermes Collaboration à long terme, accompagnement artistique/Langfristige Kollaborationen, künstlerische Begleitung: Jeanne Rosset, Léa Aimée Birrer, Nils Amadeus Lange, Jessica Huber, Vanessa Sindihebur, Laura Pregger, Lu Läderach Financements/Gefördert durch: Stadt Bern, Kanton Bern, Burgergemeinde Bern, Gesellschaft zu Schuhmachern Présentation avec le soutien de/Präsentation mit Unterstützung von: Pro Helvetia Image/ Bild: Anouk Maupu



FR

spooning&entre.les.montagnes est une pièce sur l'oubli, le refoulement et les potentialités de la mémoire. Sami Lea Samira Bernath s'empare du «Löffelä», un instrument d'accompagnement de la musique traditionnelle suisse et le sort de son contexte. Elle se met en quête de perméabilité et d'ouverture dans une perspective queer. En déconstruisant cette tradition helvétique, elle explore comment les connaissances intergénérationnelles peuvent nourrir la société et comment briser l'exclusion à travers la réinterprétation. Un jeu de traces, de vibrations et de dissonances traverse le corps et l'espace pour créer un rythme pour tou-te-x-s.

DE

spooning&entre.les.montagnes ist ein Stück über das Vergessen, das Verdrängen und Möglichkeiten des Erinnerns. Sami Lea Samira Bernath löst das „Löffelä“, ein Begleitinstrument, das Teil der heutigen traditionellen Schweizer Musik ist, aus seinem Kontext und begibt sich aus queerer Perspektive auf die Suche nach Durchlässigkeit und Offenheit. Indem sie versucht diese Schweizer Tradition zu dekonstruieren, erforscht sie Möglichkeiten, wie generationsübergreifendes Wissen die Gesellschaft nähren und durch die Neuinterpretation eine Exklusivität durchbrochen werden kann. Ein Spiel der Spuren, Vibrationen und Dissonanzen durchzieht Körper und Raum, um einen Rhythmus für alle zu kreieren.

EN

spooning&entre.les.montagnes is a piece about forgetting, repression and the possibilities of remembering. Sami Lea Samira Bernath takes the “Löffelä” – a percussive accompanying instrument used in traditional Swiss music – out of its context. From a queer perspective, she searches for permeability and

openness. By trying to deconstruct this Swiss tradition, she explores how intergenerational knowledge can nourish society and break down exclusivity through reinterpretation. A game of traces, vibrations and dissonances pervades body and space to create a rhythm for all.

AZADE SHAHMIRI Tehran/Berlin

You and I Have Seen the Garden from That Cold Sullen Crack

من و تو از آن روزنه سرد عبوس باغ را دیدیم

1.7. → 22:00

FORTERESSE

Performance, film, littérature/Performance, Film, Literatur
Création/Kreation

فارسی, English

Sur-titres/Übertitel: français, Deutsch, English

45 min

15/20/35 CHF



Concept, texte, film, performance/
Konzept, Text, Film, Performance: Azade
Shahmiri Recherche, Dramaturgie: Leila
Ahmadi Abadeh Design son, composi-
tion/Sounddesign, Komposition: Mahtab
Sabetara Design lumière/Lichtdesign:
Saba Kasmaei Image, conseil visuel/Bild,
visuelle Beratung: Leila Ahmadi Abadeh
Production/Produktion: Azade Shahmiri
Coproduction/Koproduktion: Belluard
Bollwerk Réalisé grâce à un Encourage-
ment du Canton de Fribourg à la Culture/
Entstanden dank eines Kulturförderbei-
trags des Kantons Freiburg Avec le sou-
tien de/mit Unterstützung von: Fonds
culturel Sud Titre/Titel: extrait du poème/
Auszug aus dem Gedicht Conquest of the
Garden, Forough Farrokhzad Image/Bild:
Leila Ahmadi Abadeh

FR

En se promenant dans les jardins d'Iran, *You and I Have Seen the Garden from That Cold Sullen Crack* explore les jardins perdus, perturbés et invisibles, négligés par les imaginations utopiques comme des paradis de paix et de plaisir. Dans sa nouvelle performance cinématographique basée sur ses recherches, Azade Shahmiri, écrivaine, artiste de théâtre et de performance, relie des lettres spéculatives de femme à femme, des images trouvées, des paysages sonores et des récits documentaires, à la fois à l'intérieur et au-delà des clôtures du jardin. Elle nous invite à évoquer les histoires enfouies sous la végétation et le sol, qui flottent dans les cours d'eau et se répercutent dans les canaux asséchés. Abordant le jardin comme une propriété, un site de construction pour le travail, l'exploitation et le profit, *You and I Have Seen the Garden* se présente comme un testament performatif du pouvoir de transformation des jardins – agents de changement et terrains de lutte, de résistance et de résilience.

DE

You and I Have Seen the Garden from That Cold Sullen Crack erkundet die verschollenen, zerstörten und unsichtbaren Gärten, die von den utopischen Vorstellungen als Paradiese des Friedens und des Vergnügens übersehen wurden. In ihrer neuen, forschungsbasierten cineastischen Performance verwebt die Autorin, Theater- und Performance-Künstlerin Azade Shahmiri spekulative Briefe zwischen Frauen, Archivmaterial, Klanglandschaften und dokumentarische Erzählungen – sowohl innerhalb als auch jenseits der Gartenzäune. Sie lädt uns ein, sich auf eine Reise durch vergessene Geschichten zu begeben – Geschichten, die unter der Erde schlummern, in Wasserläufen treiben und in ausgetrockneten Kanälen widerhallen. Indem sie den Garten als Eigentum, Arbeitsstätte, Ort der Ausbeutung und des Profits betrachtet,

stellt Azade ihre Performance als eine Zeugenschaft für die transformative Kraft der Gärten dar – als Orte des Wandels, des Widerstands und der Resilienz.

EN

Wandering through the gardens of Iran, *You and I Have Seen the Garden from That Cold Sullen Crack* explores the lost, disrupted and invisible gardens overlooked by the utopian imaginations as paradises of peace and pleasure. In her new research-based cinematic performance, writer, theater and performance artist Azade Shahmiri weaves together speculative woman-to-woman letters, found footage, soundscapes, and documentary narratives – both within and beyond the garden's fences. She invites us to evoke the buried (hi)stories beneath the vegetation and soil, floating in the water streams, and reverberating through the dried irrigation channels. Addressing the garden as property, a construction site for labor, exploitation, and profit, *You and I Have Seen the Garden* stands as a performative testament to the transformative power of gardens – agents of change and grounds of struggle, resistance, and resilience.

FA

پرسه‌زنان در باغ‌های ایران. من و تو از آن روزنه سرد عبوس باغ را دیدیم باغ‌های گمشده، ازهم‌گسیخته و نامرئی را می‌کاود که در تصویر اتوپییایی باغ در حکم بهشت آشتی و خوشی نادیده مانده‌اند. آزاده شاهمیری، نویسنده و هنرمند تئاتر و اجرا در اجرای سینمایی و پژوهش‌محور تازه‌اش نامه‌های خیالی زنان به یکدیگر را با قطعه‌های فیلم، فضاهای صوتی و روایت‌های مستند درون و بیرون حصارهای باغ، در هم می‌بافد و تماشاگران را دعوت می‌کند تا روایت‌های تاریخی و داستانی‌ای را به یاد آورند که زیر خاک و پوشش گیاهان مدفون شده‌اند، در جوی‌ها جاری‌اند و در آبراهه‌های خشک طنین می‌اندازند. من و تو باغ را دیدیم با پرداختن به باغ در مقام ملک و دارایی، محل ساختوساز، کار و زحمت، بهره‌کشی و بهره‌وری، گواهی اجرایی است بر نیروی دگرگون‌ساز باغ‌ها؛ عامل‌هایی برای ایجاد تغییر و زمین‌های منازعه، پایداری و سازگاری.

BASEL ZARAA Palestine/Birmingham

What Will We Do Without Exile?

ماذا سنفعل من دون منفى؟

2.-5.7. → 18:00–22:00

STUDIO 1

Installation

English

Entrée libre/Eintritt frei

Dès 8 ans (accompagné par une personne adulte)/ab 8 Jahren (in Begleitung einer erwachsenen Person)



De/von: Basel Zarea Rédaction du journal et amie critique/Zeitungsredaktion und kritische Begleitung: Emily Churchill Zarea Son/Ton: Pete Churchill Illustration et design du journal/Illustration und Zeitungs-gestaltung: Charlotte Bailey En remerciant les participant-e-x-s aux interviews/ Mit Dank an alle Interviewpartner*innen Commandé par/Eine Auftragsarbeit von: Counterpoints Arts und Bradford 2025 UK City of Culture Soutien/Unterstützung: Moomin Characters Présentation avec le soutien de/Präsentation mit Unterstützung von: Fonds culturel Sud, Flemish Authorities Image/Bild: Basel Zarea

FR

What Will We Do Without Exile? est une installation immersive et multisensorielle qui crée un monde luxuriant à l'intérieur d'une tente de réfugié-e-x, invitant le public à imaginer une vie au-delà de l'occupation. Alors que des générations de Palestinien-ne-x-s ont été contraint-e-x-s de vivre sous des tentes, iels n'ont jamais cessé d'aspirer à la libération. *What Will We Do Without Exile?* rend hommage à l'imagination en tant que faculté de résistance, tout en célébrant la richesse naturelle et culturelle de la Palestine, passée, présente et future. Par la vue, le toucher, le son et les histoires, nous sommes emmené-e-x-s vers une époque où le territoire palestinien et ses peuples sont enfin libres. La nouvelle œuvre de Basel Zarea rend hommage à la lutte et au sacrifice des peuples colonisés et imagine un monde où ils ont non seulement gagné leur libération, mais où leur résilience et leur savoir-faire sont reconnus comme des exemples inestimables pour l'humanité en crise.

DE

What will we do without exile? ist eine immersive, multisensorische Installation, die eine Welt voller Leben inmitten eines Flüchtlingszeltes erschafft. Das Publikum wird eingeladen, sich eine Zukunft jenseits von Besatzung und Vertreibung vorzustellen. Während Generationen palästinensischer Körper in Zelte gedrängt wurden, sind ihre Gedanken stets weitergezogen – immer auf der Suche nach Freiheit. Diese Installation würdigt die Vorstellungskraft als Form des Widerstands und ehrt den natürlichen und kulturellen Reichtum Palästinas – Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft. Durch visuelle Eindrücke, Berührungen, Klänge und Erzählungen werden wir in eine Zeit versetzt, in der Land und Menschen endlich frei sind. In seinem neuesten Werk ehrt Basel

Zaraa den Kampf und das Opfer kolonialisierter Menschen und entwirft eine Welt, in der nicht nur die Befreiung erreicht wurde, sondern in der Widerstandskraft und Kreativität als Inspiration für eine Menschheit in der Krise anerkannt werden.

EN

What Will We Do Without Exile? is an immersive, multi-sensory installation that creates a lush world within a refugee tent, inviting audiences to imagine life beyond occupation. While generations of Palestinian bodies have been forced into tents, their imaginations have never stopped reaching for liberation. *What Will We Do Without Exile?* pays tribute to imagination as resistance, as it celebrates the natural and cultural richness of Palestine, past, present and future. Through sight, touch, sound and stories, we are transported to a time where the land and its people are finally free. Basel Zarea's new work honours the struggle and sacrifice of colonised people, and imagines a world where they have not only won their liberation, but where their resilience and ingenuity are recognised as invaluable examples for humanity in crisis.

AR

"ماذا سنفعل بدون منفى؟" هو عمل تركيب غامر متعدد الحواس يخلق عالماً خصباً داخل خيمة لاجئين، ويدعو الجمهور إلى تخيل الحياة خارج نطاق الاحتلال. بينما أجبرت أجيال من الفلسطينيين/ات على العيش في الخيام، لم تتوقف مخيلاتهم/ن عن السعي نحو التحرير. ماذا سنفعل بدون منفى؟ العمل يشيد بالخيال كمقاومة، حيث يحتفل بالثروة الطبيعية والثقافية الفلسطينية، ماضياً وحاضراً ومستقبلاً. من خلال البصر واللمس والصوت والقصص، ينتقل الجمهور إلى زمن تتحرر فيه الأرض وشعبها أخيراً. يكرم العمل الجديد لباسل الزّراع نضال وتضحيات الشعوب المستعمرة ويتخيل عالماً لم يفوزوا فيه بتحريرهم فقط، بل حيث يتم الاعتراف بصمودهم وبراعتهم كمناذج للإنسانية في الأزمات.

SIMONE TRUONG Zürich

Fungi Care



2.7. → 20:30

RÉSERVOIR DU TORRY

Chorégraphie/Choreografie

Français

Traduction/Übersetzung: English, Deutsch

90 min

15/20/35 CHF

Places limitées

Begrenzte Plätze

Concept, chorégraphie, performance, texte/Konzept, Choreografie, Performance, Texte: Simone Truong Musique/Musik: Martina Buzzi aka Harmony Management du projet, soutien conceptuel/Projektmanagement, konzeptionelle Unterstützung: Linda Zobrist Costume/Kostüm: Mariana Grünig Dramaturgie: Catalina Insignares Soutien rédactionnel/Redaktionelle Unterstützung: Simon Fröhlich Sound: Manolo Müller Regard externe/Outside Eye: Anna Massoni Coproduction/Koproduktion: Gessnerallee Zürich, en partenariat avec/in Partnerschaft mit: association Grünhölzi Soutenu par la Ville de Zürich le Canton de Zürich, le Canton de Soleur, la Fondation Ernst-Göhrner et la DAS Graduate School Amsterdam/mit Unterstützung der Stadt Zürich, dem Kanton Zürich und Solothurn, der Ernst-Göhrner-Stiftung und der DAS Graduate School Amsterdam Une coproduction dans le cadre du Fonds des programmeurs de Reso - Réseau Danse Suisse Eine Koproduktion im Rahmen des Veranstaltungsfonds von Reso - Tanznetzwerk Schweiz. Unterstützt durch Pro Helvetia und die Kantone. Présentation avec le soutien de/Präsentation mit Unterstützung von: Pro Helvetia Remerciements à/Dank an: Nicolas Bapst, Bourgeoisie de la Ville de Fribourg Image/Bild: Binta Kopp

FR

S'il n'y a pas de résistance, il n'y a rien sur quoi s'appuyer

Dans *Fungi Care*, la chorégraphe Simone Truong et la musicienne Martina Buzzi aka Harmony cherchent à se connecter à une communauté plus qu'humaine. Alors que la nuit tombe doucement sur une prairie, notre perception se tourne progressivement vers l'intérieur. *Fungi Care* nous entraîne dans un monde de transition, d'incertitude et de flottement entre le présent et nos rêves. Et dans ce monde intermédiaire, nous prenons conscience de notre place en tant qu'éléments au sein d'un réseau d'interdépendances. *Fungi Care* explore les manières de prendre soin et d'apprendre avec et par les champignons. Ceux-ci jouent un rôle unique dans l'écosystème, à la fois comme donneurs, receveurs et médiateurs. Comment pouvons-nous appliquer ces caractéristiques dans une société de migrations, de parentés et de relations multiples? Ensemble, nous nous immergeons dans la magie du crépuscule et nous connectons à la terre en nous abandonnant à la danse, au son et à la poésie.

DE

Wenn es keinen Widerstand gibt, kann man sich an nichts anlehnen

In *Fungi Care* suchen die Choreografin Simone Truong und die Musikerin Martina Buzzi aka Harmony nach Verbindung mit einer Gemeinschaft, die mehr als nur Menschen umfasst. Während es auf einer Wiese langsam dunkel wird, verlagert sich unsere Wahrnehmung zunehmend nach Innen. *Fungi Care* entführt uns in eine Welt des Übergangs, der Unsicherheit und Schwebe zwischen dem Jetzt und unseren Träumen. Und in dieser Zwischenwelt nehmen wir uns als Element in einem Netz gegenseitiger Abhängigkeit umso deutlicher wahr. *Fungi Care* be-

schäftigt sich mit dem Thema Fürsorge und will von den Pilzen lernen. Denn diese spielen die einzigartige Rolle des Gebens, Nehmens und Vermittelns im Ökosystem. Wie können wir diese Eigenschaften in eine Gesellschaft der Migration, Verwandtschaften und unterschiedlichen Beziehungsweisen übertragen? Gemeinsam begeben wir uns in den Zauber des Sonnenuntergangs und verbinden uns mit der Erde, während wir uns Tanz, Geräusch und Poesie hingeben.

EN

If there is no resistance, you cannot lean into anything

In *Fungi Care*, choreographer Simone Truong and musician Martina Buzzi aka Harmony seek to connect with a community that is more than human. As night falls over a meadow, our perception gradually turns inward. *Fungi Care* takes us into a world of transition, uncertainty, and suspension between the present and our dreams – an in-between world, where we become increasingly aware of ourselves as an element in a web of mutual dependencies. *Fungi Care* is about care and learning from the fungi. For they play the unique role of giving, taking, and mediating in the ecosystem. How can we transfer these qualities into a society of migration, kinship, and different ways of relating? Together we will immerse ourselves in the magic of the sunset and connect with the earth as we surrender to dance, sound, and poetry.

TAPIWA SVOSVE Zürich



2.7. → 22:00

FORTERESSE
Musique/Musik
45 min
15/20/35 CHF

Présentation avec le soutien de/Präsentation mit Unterstützung von: Pro Helvetia
Image/Bild: Evelinn Trouble

FR

Saxophoniste et musicien électroacoustique, Tapiwa Svosve est constamment à la recherche de nouvelles formes d'expression musicale. Oscillant entre différents contextes musicaux, le théâtre et la théorie, il tire ses influences du jazz, de la pop et de la subculture. Particulièrement intéressé par les relations entre le son et l'espace, ainsi que par la manipulation électronique ou physique et l'abstraction des sons acoustiques, il remet sans cesse en question les grands canons musicaux et notre compréhension de l'écoute. Avec son approche interdisciplinaire et expérimentale, source d'impulsions nouvelles, il a remporté le Prix suisse de musique 2024. Avec ses expérimentations, Tapiwa Svosve nous emmènera dans une exploration sonore au sein de la Forteresse.

DE

Als Saxophonist und elektroakustischer Musiker ist Tapiwa Svosve stets auf der Suche nach neuen Formen des musikalischen Ausdrucks. Sich zwischen verschiedenen musikalischen Kontexten, Theater und Theorie bewegend, webt er Einflüsse aus Jazz, Pop und Subkultur. Besonders interessiert ihn die Beziehung zwischen Klang und Raum sowie die elektronische oder physische Manipulation und Abstraktion akustischer Klänge. Unermüdlich hinterfragt er den Musikkanon und unsere Vorstellung des Zuhörens. Für seinen interdisziplinären und experimentellen Ansatz, der neue Impulse setzt, wurde er mit dem Schweizer Musikpreis 2024 ausgezeichnet. Mit seinen musikalischen Ausschweifungen lädt uns Tapiwa zu einer Klang-Expedition in die Festung ein.

EN

Saxophonist and electroacoustic musician Tapiwa Svosve is constantly seeking new forms of musical expression. Moving between different musical contexts,

theatre and theory, he weaves influences of Jazz, Pop and subculture. Specifically interested in the relations between sound and space, and the electronic or physical manipulation and abstraction of acoustic sounds, he relentlessly challenges the music canon and our understanding of listening. For his interdisciplinary and experimental approach providing new impulses, he was awarded the Swiss Music Prize 2024. With his musical dissipations, Tapiwa will take us on a sound exploration in the Fortress.

	JE/DO 26.6.	VE/FR 27.6.	SA/SA 28.6.	DI/SO 29.6.	LU/MO 30.6.	MA/DI 1.7.	ME/MI 2.7.	JE/DO 3.7.	VE/FR 4.7.	SA/SA 5.7.
FORTERESSE Belluard Bollwerk Derrière-les- Remparts 14 1700 Fribourg	22:00 JOSHUA SERAFIN VOID: Ocean Vessels Danse/Tanz 45 min → p.18	22:00 SAMAA WAKIM & SAMAR HADDAD KING Losing it Danse/Tanz 40 min → p.26	22:00 TIRAN WILLEMSE Untitled (Nostalgia, Act 3) Danse/Tanz 70 min → p.32	21:00 EISA JOCSON & VENURI PERERA Magic Maids Danse/Tanz, Perfor- mance 75 min → p.36	THE GROUND S WE SHARE	22:00 AZADE SHAHMIRI You and I Have Seen the Garden from That Cold Sullen Crack Performance, film, littérature/Literatur 45 min → p.40	22:00 TAPIWA SVOSVE Musique/Musik 45 min → p.46	22:00 JULIAN WARNER Le Soldat Performance 50 min → p.52	22:00 VICA PACHECO Animacy or A Breath Manifest Musique/Musik 45 min → p.58	22:00 SOPHÍA RODRÍGUEZ Ostentation Danse/Tanz, Perfor- mance 50 min → p.62
GRENIER Belluard Bollwerk Derrière-les- Remparts 14 1700 Fribourg		19:00 ELIAS SANBAR & MAYYA SANBAR Je dis tant de choses Lecture de poème/Ge- dichtlesung 60 min → p.24				20:00 SAMI LEA SAMIRA BERNATH spooning&entre.les. montagnes Danse/Tanz 20 min → p.38		20:00 LEILA MOON Medahates: Echoes and Traces Session d'écoute per- formative/Performa- tive Listening-Session 45 min → p.50		
STUDIO 1 Belluard Bollwerk Derrière-les- Remparts 14 1700 Fribourg							18:00–22:00 BASEL ZARAA What Will We Do Without Exile? Installation → p.42	18:00–22:00 BASEL ZARAA What Will We Do Without Exile? Installation → p.42	18:00–22:00 BASEL ZARAA What Will We Do Without Exile? Installation → p.42	18:00–22:00 BASEL ZARAA What Will We Do Without Exile? Installation → p.42
STUDIO 2 Belluard Bollwerk Derrière-les- Remparts 14 1700 Fribourg	18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14	18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14	18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14	18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14		18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14	18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14	18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14	18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14	18:00–22:00 MOSES MÄRZ How Do You Relate? Installation → p.14
CENTRE DU FESTIVAL Belluard Bollwerk Derrière-les- Remparts 14 1700 Fribourg	18:00 Ouverture AMRITA HEPI On Telling It To the Mountains Lecture Performance → p.12 23:00 DJ SET	23:00 DJ SET	23:00 DJ SET						23:00 DJ SET	18:00 BBFF → p.68 23:30 LA FÊTE!
RENDEZ-VOUS/ TREFFPUNKT	19:00 NASA4NASA Sham3dan 40 min → p.16 Billetterie/ Festivalkasse	17:00 SARA LEGHISSA Fuck Your Rainbow Flag Action d'affichage/ Plakataktion 30 min → p.20 En-haut du funiculaire	19:00 JEREMY NEDD slidin'thru Danse/Tanz 50 min → p.30 Billetterie/ Festivalkasse 17:00 SARA LEGHISSA Between Word and Action Action d'affichage/ Plakataktion → p.28 En-haut du funiculaire	19:00 JEREMY NEDD slidin'thru Danse/Tanz 50 min → p.30 Billetterie/ Festivalkasse					17:00 VENTANA AL SUR Performance 120 min → p.54 WallStreet	18:00 VENTANA AL SUR Performance 120 min → p.54 WallStreet 23:59 JOSEFINA CERDA FERAL Performance 30 min → p.64 Tour
AUTRES LIEUX/ ANDERE ORTE		18:00 & 20:30 SAMAH HIJAWI The Moon in Your Mouth Performance 50 min → p.22 Halles	18:00 & 20:30 SAMAH HIJAWI The Moon in Your Mouth Performance 50 min → p.22 Halles	18:00 LÉA KATHARINA MEIER Miasma Ficção Film + conversa- tion/Gespräch 26 min → p.34 Halles			20:30 SIMONE TRUONG Fungi Care Chorégraphie/ Choreografie 90 min → p.44 Réservoir du Torry		19:30 MILA TURAJLIĆ Non-Alignés Film + conversation/ Gespräch 100 min → p.56 Halles	11:00 VENTANA AL SUR Plateforme d'échange/Aus- tauschplattform 120 min → p.60 O.V.N.I.

LEILA MOON Basel/Oran

Medahates: Echoes and Traces

3.7. → 20:00

GRENIER
Session d'écoute performative/Performative Listening-Session
Création/Kreation
Français, Deutsch, العربية
45 min
15/20/35 CHF



De et avec/Von und mit: Leila Moon
Coproduction/Koproduktion Belluard
Bollwerk Réalisé grâce à un Encourage-
ment du Canton de Fribourg à la Culture/
Entstanden dank eines Kulturförderbei-
trags des Kantons Freiburg Image/Bild:
Nasrin Naas

FR

Cette session d'écoute performative explore la tradition des Medahates d'Algérie en tant que pratique vivante du son, du corps et de la mémoire. Par la fusion de voix, d'enregistrements sonores, de danses et de répétitions rythmiques, une expérience immersive émerge, révélant le pouvoir communautaire et thérapeutique de ces chants. Les Medahates vont bien au-delà de la musique: il s'agit d'un rituel, d'une façon d'exprimer la joie, la douleur, les tabous et la résistance. La recherche de Leila Moon interroge la manière dont cette tradition peut se manifester aujourd'hui, comment elle peut résonner avec des expériences et pratiques contemporaines, et laisser des traces dans le corps et l'identité.

DE

Diese performative Listening-Session erkundet die Medahates-Tradition Algeriens als lebendige Praxis von Klang, Körper und Erinnerung. Durch die Verschmelzung von Stimme, aufgenommenen Klanglandschaften, Tanz und rhythmischer Wiederholung entsteht eine immersive Erfahrung – eine, die die gemeinschaftliche und heilende Kraft dieser Gesänge offenbart. Medahates sind mehr als nur Musik, sie sind Ritual, Ausdruck von Freude, Schmerz, Tabus und Widerstand. Leila Moons Recherche geht der Frage nach, wie diese Tradition heute weiterlebt, wie sie in zeitgenössischen Erfahrungen und Praktiken nachhallt, und welche Spuren sie in Körper und Identität hinterlässt.

EN

This performative listening session explores the Medahates tradition of Algeria as a living practice of sound, body, and memory. Through the fusion of voice, recorded soundscapes, dance, and rhythmic repetition, an immersive experience unfolds – one that reveals

the communal and healing power of these chants. Medahates are more than music: they are a ritual, an expression of joy, pain, taboos, and resistance. Leila Moon's research questions how this tradition manifests today, how it resonates with contemporary experiences and practices, and what traces it leaves in body and identity.

AR

تستكشف هذه الجلسة الاستماعية الأدائية تقليد "المداحات" في الجزائر بوصفه ممارسة حيّة للصوت والجسد والذاكرة. من خلال دمج الأصوات والتسجيلات الصوتية والرقصات والتكرارات الإيقاعية، تنبثق تجربة غامرة تكشف عن القوة الجماعية والعلاجية لهذه الأغاني. تتجاوز المداحات مجرد الموسيقى؛ فهي طقس، وطريقة للتعبير عن الفرح والألم والمواضيع المحرمة والمقاومة. تبحث ليلى مون في كيفية تجلّي هذا التقليد اليوم، وكيف يمكن له أن يتناغم مع التجارب والممارسات المعاصرة، ويترك أثره في الجسد والهوية.

JULIAN WARNER München

Le Soldat

Un rite de passage
Ein Übergangsritual

3.7. → 22:00

FORTERESSE
Performance
Création/Kreation
Deutsch, English,
français, العربية
50 min
15/20/35 CHF



Concept, performance/Konzept und Performance: Julian Warner Musique/
Musik: Markus Acher Performance vidéo/
Video-Performance: Jelena Kuljić Video:
Dirk Windloff Dramaturgie: Veronika Maurer
Lumière, technique/Licht, Technik:
Dennis Dita Kopp Production artistique/
Künstlerische Produktionsleitung: Sabine Klötzer
Production/Produktion: Studio Julian Warner
Coproduction/Koproduktion: Belluard Bollwerk, Kaserne Basel, Donaufestival Krems, Burg Hülshoff – Center for Literature, Theater Rampe, Münchner Kammerspiele, studiobühne köln
Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg
Image/Bild: Askari Trompeter (Deutsch-Ostafrika), Bildarchiv der Deutschen Kolonialgesellschaft, Universitätsbibliothek Frankfurt am Main (Bildnummer: 006-1158a-03)

FR

Qu'il s'agisse de politique, d'économie ou de guerre, le soldat est devenu la figure sociale de notre époque, la stratégie militaire étant désormais la logique dominante. La nécessité et la légitimité de l'exercice de la violence est une question omniprésente. Peu d'auteur·ice·x·s ont écrit de manière aussi lucide sur la violence dans un monde fragmenté que Frantz Omar Fanon. Psychiatre et marxiste de La Martinique, il était convaincu que la déshumanisation engendrée par la colonisation européenne ne pourrait jamais être surmontée par la négociation ou le compromis, mais seulement par la destruction de ce qui l'avait engendrée. La justification de la violence anticoloniale de Fanon a été adoptée par les militant·e·x·s de gauche du monde entier, du Black Panther Party à la Fraction armée rouge, et continue de faire l'objet de débats. Quand et dans quel contexte est-il nécessaire d'utiliser de la violence ou de s'en défendre? Un corps entre en scène et devient soldat. Soumis au dressage physique des percussions, il questionne un moment historique et cherche à déterminer sa relation à la violence.

DE

Egal ob Politik, Wirtschaft oder Krieg: Der Soldat ist zur Sozialfigur der Gegenwart aufgestiegen, die militärische Strategie zu ihrer herrschenden Logik. Die Frage nach der Notwendigkeit und Legitimität der Ausübung von Gewalt ist allgegenwärtig. Wenige haben so lucide über die Gewalt in einer zersplitterten Welt geschrieben, wie Frantz Omar Fanon. Ein Psychiater und Marxist aus Martinique, der überzeugt war, dass die Entmenslichung durch den europäischen Kolonialismus nicht durch Verhandlung und Kompromiss überwunden werden könne, sondern nur durch die Zerstörung desselbigen.

Fanons Rechtfertigung der antikolonialen Gewalt wurde von Linken weltweit rezipiert, von der Black Panther Party bis zur RAF, und wird bis heute kontrovers diskutiert. Wann und in welchem Kontext ist es notwendig Gewalt oder ihre Abwehr zu organisieren? Ein Körper betritt die Bühne und wird zum Soldaten. Dem physischen Drill des Schlagwerks ausgeliefert, befragt er die historische Situation und sucht sein Verhältnis zur Gewalt.

EN

Whether in politics, economy or war, the soldier has become the dominant figure of our time, the military strategy to its prevailing logic. The question of the necessity and legitimacy of the use of violence is ever-present. Few have written as lucidly about violence in a fragmented world as Frantz Omar Fanon. A psychiatrist and Marxist from Martinique, he was convinced that the dehumanisation caused by European colonialism could not be overcome through negotiation and compromise, but only through its destruction. Fanon's justification of anti-colonial violence was embraced by leftist movements throughout the world, from the Black Panther Party to the Red Army Faction, and remains a controversial topic to this day. When – and in what context – is it necessary to organise violence or defend against it? A body enters the stage and becomes a soldier. Subjected to the physical drill of the percussion, it interrogates the historical moment and its own relationship to violence.

Ventana al Sur

Mirando al Sur, encontrando latitudes
Regarder vers le Sud, rencontre entre latitudes
Gen Süden blicken, Breitengraden begegnen
Looking South, Encountering Latitudes



4.7. → 17:00, 5.7. → 18:00

RENDEZ-VOUS À WALLSTREET/TREFFPUNKT BEIM WALLSTREET
Parcours de performances/Performance-Parcours
Résidence, création/Residenz, Kreation
Español, Aymara, português do Brasil, English
Traduction/Übersetzung: English, français
120 min
15/20/35 CHF
Places limitées/Begrenzte Plätze
Bonnes chaussures/wetterfeste Kleidung

Coproduction/Koproduktion: Belluard Bollwerk, Fundación Cuerpo Sur Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture/Entstanden dank eines Kulturförderbeitrags des Kantons Freiburg Image/Bild: Jeph Sánchez

FR

L'un des intérêts de Belluard Bollwerk est l'échange de connaissances et de pratiques du Sud. La Fundación Cuerpo Sur, fondée par les artistes Ébana Garín et Luís Guenel, basée à Santiago de Chile, a pour mission d'investir dans la scène artistique émergente d'Amérique latine et de l'accompagner par le biais de résidences, de formations et d'assistance à la production. Dans le cadre de son programme *Avanzada Sur*, qui s'étend sur plusieurs années, des artistes sont invité-e-x-s à développer leur pratique et leurs relations avec la terre et la nature en s'immergeant dans différents territoires, en rencontrant des entités, des communautés et leurs savoirs.

Ensemble, nous organisons une édition spéciale de *Ventana al Sur*, une plateforme dédiée à ces artistes qui travaillent autour de la terre, du sol, des plantes et des graines, des odeurs et de la fermentation. Natalia Montoya, Andrea Solano, Taina Villalobos et Mailza Bernard seront en résidence à Fribourg pendant une semaine pour rencontrer des artistes et des acteur-rice-s locaux-ales en vue de préparer leurs performances à la fin du festival.

DE

Eines der Anliegen des Festivals Belluard Bollwerk ist der Austausch mit Wissensformen und künstlerischen Praktiken des Südens. Die Fundación Cuerpo Sur aus Santiago de Chile – gegründet von den Künstler*innen Ébana Garín und Luís Guenel – setzt sich für die Förderung der aufstrebenden Kunstszene in Lateinamerika ein. Durch das Langzeit-Projekt *Avanzada Sur*, Residenzen, Trainings und Produktionshilfe unterstützt sie Künstler*innen dabei, ihre Praxis zu vertiefen und ihre Beziehung zur Natur durch den Dialog mit unterschiedlichen Territorien, Gemeinschaften und ihrem Wissen zu erweitern.

Gemeinsam präsentieren wir eine Sonderausgabe von *Ventana al Sur*, einer Plattform für diese Künstler*innen, die mit Erde und Boden, Pflanzen und Samen, Gerüchen und Fermentation arbeiten. Natalia Montoya, Andrea Solano, Taina Villalobos und Mailza Bernard verbringen eine Woche in Freiburg, um sich mit lokalen Künstler*innen und Praktiker*innen auszutauschen und ihre Performances für das Festivalfinale vorzubereiten.

EN

One of the interests of Belluard Bollwerk is the exchange with knowledges and practices of the South. The Fundación Cuerpo Sur, founded by the artists Ébana Garín and Luís Guenel, based in Santiago de Chile, is dedicated to support and accompany the emerging art scene in Latin America through residencies, training and production assistance. With its long term *Avanzada Sur* programme, artists are invited to develop their practice and relationships with land and nature through the engagement with different territories, entities, communities, and their wisdoms.

Together, we are organising a special edition of *Ventana al Sur*, a platform dedicated to these artists that work around earth and soil, plants and seeds, smells and fermentation. Natalia Montoya, Andrea Solano, Taina Villalobos and Mailza Bernard will spend a week long residency in Fribourg to connect with local practitioners and artists in preparation of their performances at the end of the festival.

Détails: www.belluard.ch

MILA TURAJLIĆ Beograd/Paris

Non-Alignés. Scènes des archives

Labudović



4.7. → 19:30

HALLES

Film & conversation avec l'artiste/Gespräch mit der Künstlerin & Gysèle Giannuzzi
српски, English

Sous-titres/Untertitel: français

100 min + conversation/Gespräch

15/20/35 CHF

Avec/mit: Stevan Labudović, Jovana Kesić, Ružica Labudović, Ferhat Berrahal, Budimir Lončar, Violeta Kljajić Écrit, filmé et réalisé par/Geschrieben, gefilmt und realisiert von: Mila Turajlić
Produit par/Produziert von: Carine Chichkowsky, Mila Turajlić Producteur pour/Produzent
bei: Filmske Novosti Vladimir Tomčić directeur Montage/Leiter Montage: Sylvie Gadmer, Mila Turajlić, Céline Ducreux Compositeur/Komponist: Jonathan Morali Produit par/Produziert von:
Poppy Pictures & Survivance En coproduction avec/In Koproduktion mit: Restart, Kino Image/
Bild: Non-Alignés, Mila Turajlić

FR

En 1961, lorsque le président yougoslave Tito a invité la première réunion du Mouvement des non-alignés à prendre place à Belgrade, les États et les mouvements de libération qui y ont participé partageaient une vision commune de la décolonisation, de la coexistence pacifique et d'un ordre mondial équitable. Stevan Labudović, caméraman pour les actualités yougoslaves et chargé de suivre Tito dans ses déplacements, a filmé les premiers pas de ce mouvement. À une époque où le monde était divisé en deux blocs figés, Est-Ouest, par la guerre froide, les cinéastes yougoslaves jouissaient d'un accès unique, en raison de leur solidarité avec les luttes anti-impérialistes - ils avaient filmé les révolutions au Mozambique, en Tanzanie, au Mali, en Angola ou en Algérie. La cinéaste Mila Turajlić a rencontré Labudović et retrouvé des dizaines de bobines d'archives de cette époque. *Non-Alignés* nous invite à nous immerger dans ces images oubliées depuis longtemps et dans les histoires qui se cachent derrière, afin de nous rappeler qu'il y a existé un mouvement qui avait son propre imaginaire politique et qui n'était pas moins ambitieux que de construire un nouveau monde.

DE

Als 1961 der jugoslawische Präsident Tito zur ersten Konferenz der Blockfreien Staaten nach Belgrad einlud, teilten die teilnehmenden Staaten und Befreiungsbewegungen eine Vision von Dekolonisation, friedlicher Koexistenz und einer gerechten Weltordnung. Stevan Labudović, Kameramann für die jugoslawischen Nachrichten und beauftragt, Tito bei seinen Missionen zu begleiten, filmte den markanten Beginn der Bewegung. In einer Zeit, in der die Welt in die verfestigten Ost- und West-Blockstrukturen des Kalten Krieges geteilt war, genossen jugosla-

wische Filmschaffende aufgrund ihrer Solidarität mit antiimperialistischen Kämpfen einzigartigen Zugang – sie hatten die Revolutionen in Mosambik, Tansania, Mali, Angola oder Algerien gefilmt. Die Filmemacherin Mila Turajlić traf Labudović und entdeckte Dutzende von Filmrollen an Archivmaterial aus dieser Zeit. *Non-Alignés* lädt uns ein, in diese längst vergessenen Bilder und die Geschichten ihrer Entstehung einzutauchen, und erinnert uns daran, dass es einst eine Bewegung mit einer eigenen politischen Vision gab, die keine geringere Ambition hatte, als eine neue Welt zu schaffen.

EN

When in 1961 Yugoslav President Tito invited to the First Summit of the Non-Aligned Movement in Belgrade, the participating states and liberation movements shared a vision of decolonisation, peaceful coexistence, and an equitable world order. Stevan Labudović, cameraman for the Yugoslav Newsreels and assigned to follow Tito on his missions, filmed the landmark dawn of the movement. At a time when the world was divided into the frozen Cold War blocks of East and West, Yugoslav filmmakers enjoyed unique access due to their solidarity with anti-imperialist struggles – they had filmed the revolutions in Mozambique, Tanzania, Mali, Angola or Algeria. Filmmaker Mila Turajlić met Labudović and unearthed dozens of reels of archival material from that time. *Non-Alignés* invites us to immerse ourselves in these long-forgotten images and the stories of their making, reminding us that there was once a movement with its own political imaginary and no less ambition than to build a new world.

VICA PACHECO Oaxaca/Bruxelles

Animacy or A Breath Manifest

4.7. → 22:00

FORTERESSE
Musique/Musik
45 min
15/20/35 CHF



Avec le soutien de/Mit Unterstützung von:
Flemish Authorities Image/Bild: Santa
Monica Films

FR

Dans *Animacy or A Breath Manifest*, Vica Pacheco crée un pont entre l'animisme, le rituel et la technologie par le biais d'une performance sonore. En s'inspirant de sifflets mésoaméricains précolombiens – des instruments en céramique qui produisent des sons à l'aide d'air et d'eau – Vica a développé une série de sculptures hydrauliques en céramique, qui servent à la fois d'œuvres sonores et visuelles. Ces pièces explorent les thèmes de la respiration, de l'organique et de l'interaction entre les technologies anciennes et contemporaines.

La performance se déroule comme une expérience sonore immersive, où Vica utilise son corps et son souffle pour animer des récipients en céramique, les transformer en un orchestre de voix qui brouille les frontières entre l'humain et le non-humain. Le souffle devient un langage pour réimaginer les relations entre le corps, le territoire et la mémoire collective, tandis que la fusion des traditions préhispaniques avec les technologies numériques et électroniques actuelles génère un dialogue multisensoriel avec l'histoire et l'écologie.

DE

In *Animacy or A Breath Manifest* verbindet Vica Pacheco die Welten von Animismus, Ritual und Technologie zu einer eindrucksvollen Klangperformance. Inspiriert von den präkolumbianischen mesoamerikanischen Pfeifgefäßen – keramische Instrumente, die durch Luft und Wasser Töne erzeugen – hat Vica eine Reihe hydraulischer Keramikskulpturen entwickelt, die sowohl klangliche als auch künstlerische Werke sind. Diese Stücke setzen sich mit den Themen Atem, dem Organischen und dem Zusammenspiel von alten und modernen Technologien auseinander. Die Performance entfaltet sich zu

einem immersiven Klangerlebnis, bei dem Vica ihren Körper und Atem nutzt, um diese keramischen Gefäße zum Leben zu erwecken, während sie sich in ein Orchester von Stimmen verwandeln, das die Grenze zwischen Menschlichem und Nicht-Menschlichem verwischt. Der Atem wird zu einer Sprache, um neue Verbindungen zwischen Körper, Territorium und kollektiver Erinnerung zu schaffen, während die Verschmelzung vorhispanischer Traditionen mit modernen digitalen und elektronischen Technologien einen gemeinsamen, multisensorischen Dialog mit Geschichte und Ökologie erschafft.

EN

In *Animacy or A Breath Manifest*, Vica Pacheco bridges the realms of animism, ritual, and technology through an evocative sound performance. Drawing inspiration from pre-Columbian Mesoamerican whistling vessels – ceramic instruments that produce sound using air and water – Vica has developed a series of hydraulic ceramic sculptures that serve as both sonic and sculptural works. These pieces explore themes of breath, organicity, and the interplay between ancient and contemporary technologies.

The performance unfolds as an immersive sonic experience, where Vica utilizes her body and breath to animate these ceramic vessels, transforming them into an orchestra of voices that blur the line between human and non-human. Breath becomes a language for reimagining connections between the body, territory, and collective memory while the fusion of pre-Hispanic traditions with contemporary digital and electronic technologies generates shared, multisensory dialogue with history and ecology.

Ventana al Sur

¿Cómo detenemos el fin del mundo? Una invitación a actuar juntas
Comment stoppons-nous la fin du monde? Une invitation à agir ensemble
Wie stoppen wir das Ende der Welt? Eine Einladung gemeinsam zu handeln
How do we stop the end of the world? An invitation to act together



5.7. → 11:00

O.V.N.I.
Plateforme de partage/Austauschplattform
Español, français, English
120 min
Entrée libre/Eintritt frei
Inscription/Anmeldung: communication@belluard.ch

Avec/Mit: Cuerpo Sur, oh la la - performing arts production, artlink

Image/Bild: Jeph Sánchez

FR

Dans le cadre de l'édition spéciale de *Ventana al Sur* proposée au Belluard Bollwerk, une conférence-déjeuner publique est organisée où Cuerpo Sur, oh la la - performing arts production et l'association indépendant artlink échangeront, partageront leurs réflexions sur leur travail et discuteront des outils et stratégies de collaboration internationale dans les arts, ainsi que de la nécessité de construire des alliances transnationales. Tout le monde est invité-e-x-s et bienvenu-e-x-s!

DE

Im Rahmen der *Ventana al Sur*-Sonderausgabe beim Belluard Bollwerk laden wir euch zu einer Begegnung ein, an der Cuerpo Sur gemeinsam mit oh la la - performing arts production aus Freiburg und dem unabhängigen Schweizer Verein artlink Einblicke in ihre Arbeit geben und über Werkzeuge und Strategien der internationalen Zusammenarbeit in der Kunst sowie die Notwendigkeit von transnationalen Allianzen diskutieren wird. Alle sind herzlich willkommen!

EN

As part of the special *Ventana al Sur* edition at Belluard Bollwerk, we invite you to a gathering, where Cuerpo Sur, in exchange with the Fribourg-based oh la la - performing arts production, and the independent Swiss association artlink, will share insights into their work and discuss tools and strategies of international collaboration in the arts as much as the necessity of building transnational alliances. Everybody is more than welcome!

ES

En el marco de esta edición especial de *Ventana al Sur*, tendrá lugar un almuerzo-conversatorio abierto al público, en el que Cuerpo Sur, oh la la - performing arts production y la asociación suiza independiente artlink compartirán sus experiencias, reflexiones y herramientas sobre colaboración internacional en el arte. Juntas debatirán sobre estrategias y la importancia de construir alianzas transnacionales. ¡Todes están invitadas y son bienvenidas!

SOPHÍA RODRÍGUEZ Caracas/Bruxelles

Ostentation



5.7. → 22:00

FORTERESSE

Danse/Tanz, Performance

Español, English

Traduction/Übersetzung: français

50 min

15/20/35 CHF

Dès 18 ans/ab 18 Jahren

Contient de la nudité et des références explicites à la violence et à la sexualité/

Enthält Nacktheit sowie explizite Verweise auf Gewalt und Sexualität

Concept, direction/Konzept & Regie: Sophía Rodríguez Assistant de direction/Regieassistent: Vincent Focquet Performance: Sophía Rodríguez Musique/Musik: Thomas Proksch Scénographie, costume/Bühnenbild, Kostüm: Sophía Rodríguez Couturière/Schneiderin: Mary Gloria Pacheco Partenaires conception/Konzeptionelle Partner*innen: Julia Reist & Vincent Focquet Design lumière/Lichtdesign: Jan Maertens Dramaturgie: Jonas Rutgeers Collaborateur-rice-x-s/Mitwirkende: Oneka von Schrader, Micha Goldberg Conseil voix/Stimmberatung: Lester Arias Production/Produktion: Kunstenwerkplaats Remerciements/Dank an: Tempus-Fugit, Volksroom, ARP Présentation avec le soutien de/Präsentation mit Unterstützung von: Flemish Authorities Image/Bild: Arnaud Beelen

FR

Nous avons tou-te-x-s une image de nous-même, qui ne correspond souvent pas à la façon dont nous sommes perçu-e-x-s par le monde extérieur. Dans *Ostentation*, nous faisons la connaissance d'un personnage qui se mue en différentes représentations de femmes, tout en les brisant. À travers la danse, l'acrobatie, le théâtre et le chant, Sophía Rodríguez nous emmène dans un voyage à travers les différentes projections, images et contre-représentations du corps féminin, à la fois puissant et vulnérable, révérent et craint, dominant et soumis, doux et hostile. Son jeu transgressif et humoristique nous pousse à bout, jusqu'à ce que notre rire reste coincé dans les gorges. Une confrontation explosive au cours de laquelle l'illusion de nos perceptions et les murs supposément sûrs de la Forteresse commencent à s'effondrer.

EN

We all carry an image of ourselves, one that doesn't always match with how we are perceived by the world. In *Ostentation*, we meet a character that morphs through different representations of the female, shattering them along the way. Blending dance, acrobatics, performance and song, Sophía Rodríguez takes us on a journey through the various projections, images and counter-representations of the female body: strong and vulnerable, revered and feared, dominant and submissive, sweet and hostile. Her transgressive and humorous play with the audience pushes us to the edge, to the point where the laughter gets stuck in our throats. A fiery confrontation, where the airy castle of our assumptions and the supposedly safe walls of the Fortress begin to collapse.

DE

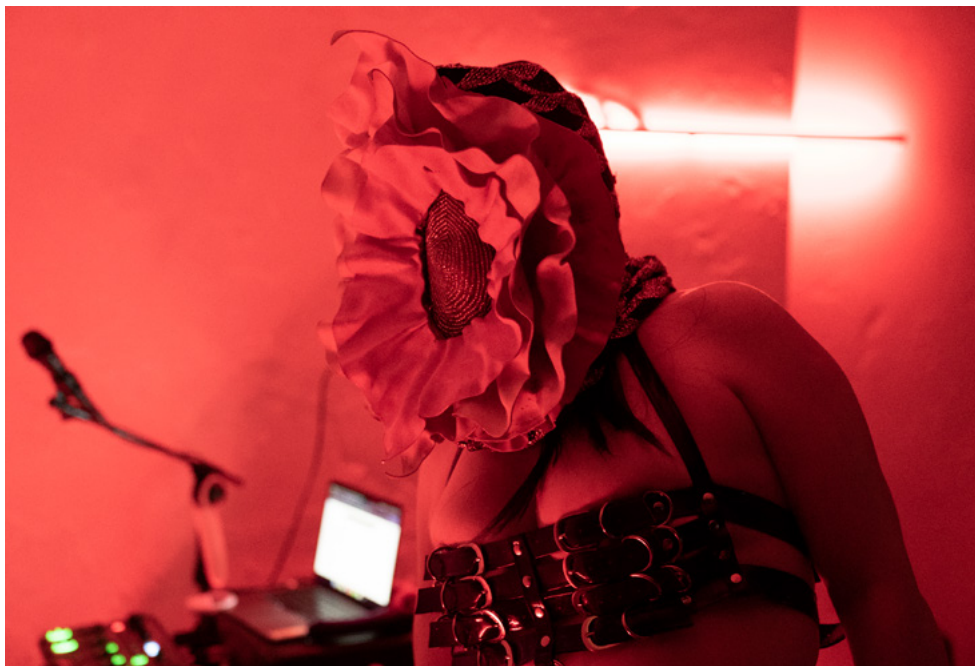
Jede*r von uns hat ein Bild von sich selbst, das oft nicht mit der Wahrnehmung durch die Aussenwelt übereinstimmt. In *Ostentation* begegnen wir einer Figur, die sich immer wieder in verschiedene Bilder des Weiblichen verwandelt und diese gleichzeitig bricht. Mit Tanz, Akrobatik, Performance und Gesang führt uns Sophía Rodríguez auf eine Reise durch die unterschiedlichen Projektionen, Bilder und Gegen-Repräsentationen des weiblichen Körpers – sowohl stark als auch verletzlich, verehrt und gefürchtet, dominant und unterwürfig, süß und feindselig. Ihr transgressives und humorvolles Spiel mit dem Publikum bringt uns so weit, dass uns das Lachen im Halse stecken bleibt. Eine feurige Auseinandersetzung, in der das Luftschloss unserer angenommenen Wahrnehmung und die vermeintlich sicheren Mauern der Festung einzufallen beginnen.

ES

Todes tenemos una imagen de nosotros mismos, que a menudo no coincide con cómo nos percibe el mundo exterior. En *Ostentation*, conocemos a un personaje que se transforma en diferentes imágenes de la mujer al mismo tiempo que las rompe. A través de la danza, la acrobacia, la performance y el canto, Sophía Rodríguez nos lleva de viaje por las distintas proyecciones, imágenes y contra-representaciones del cuerpo femenino, fuerte y vulnerable a la vez, venerado y temido, dominante y sumiso, dulce y hostil. Su juego transgresor y humorístico con el público nos lleva tan lejos hasta que la risa se nos atasca en la garganta. Una ardiente confrontación en la que el airoso castillo de nuestra supuesta percepción y los muros supuestamente seguros de la Fortaleza empiezan a derrumbarse.

JOSEFINA CERDA Santiago de Chile

FERAL



5.7. → 23:59

TOUR

Performance

Español

Sur-titres/Übertitel: English

30 min

15/20/35 CHF

Dès 18 ans/ab 18 Jahren

Contenu sexuel explicite, musique forte/Explizite sexuelle Inhalte, laute Musik

Places limitées/Begrenzte Plätze

Direction, performance/Regie, Performance: Josefina Cerda Productrice/Produzentin: Ébana
Garin Gestion de la production/Produktionsmanagement: Roni Isola Distribution: Fundación
Cuerpo Sur Image/Bild: Pablo Salvador Valenzuela

FR

FERAL est une performance sonore et vocale qui explore les processus de sexualisation, d'objectification et d'empouvoirement liés au plaisir personnel. En partant de son expérience intime de femme, actrice, travailleuse du sexe virtuelle, dominatrice et objet, la performeuse raconte son parcours, d'une enfance hypersexualisée jusqu'à l'âge adulte où elle explore de nouvelles formes de plaisir à travers la domination, le travail du sexe et le BDSM. Constituée d'enregistrements et restitutions sonores en direct, de playback, de sex toys et de divers récits, la performance invite le public, dans la tour médiévale, à célébrer le plaisir comme un acte collectif, dérangeant et libérateur.

DE

FERAL ist eine Stimm- und Klangperformance, die sich mit Prozessen der Sexualisierung, Objektifizierung und der Selbstermächtigung durch Lust auseinandersetzt. Aus der intimen Erfahrung der Performerin – als Frau, Schauspielerin, virtuelle Sexarbeiterin, Domina und Objekt – entsteht eine Erzählung ihres Weges: von einer hypersexualisierten Kindheit bis hin zu einem Erwachsensein, in dem Lust durch Dominanz, Sexarbeit und BDSM neue Ausdrucksformen findet. Mit Live-Soundaufnahmen, Playback, Sexspielzeug und Storytelling lädt uns diese allerletzte Vorstellung des diesjährigen Belluard Bollwerk dazu ein, uns im mittelalterlichen Turm zu versammeln, um Lust als kollektiven, störenden und befreienden Akt zu feiern.

EN

FERAL is a vocal-sound performance that delves into the processes of sexualization, objectification, and the empowerment of personal pleasure. Originating from the intimacy of the performer's experience as woman, actress, virtu-

al sex worker, dominatrix, and object, she weaves a narrative of her journey – from a hypersexualized childhood to an adulthood where pleasure finds new avenues of exploration through domination, sex work, and BDSM. Featuring live sound recording and playback, sex toys and storytelling, the very last show at this year's Belluard Bollwerk invites us to gather in the medieval tower to celebrate pleasure as a collective, disruptive, and liberating act.

ES

FERAL es una performance vocal-sonora que explora los procesos de sexualización, objetualización y el empoderamiento del placer personal. Partiendo de la intimidad de la experiencia de la intérprete como mujer, actriz, trabajadora sexual virtual, dominatrix y objeto, teje una narración de su viaje: desde una infancia hipersexualizada hasta una adultez en la que el placer encuentra nuevas vías de exploración a través de la dominación, el trabajo sexual y el BDSM. Con grabación y reproducción de sonido en directo, juguetes sexuales y narración de historias, el último espectáculo del Belluard Bollwerk de este año nos invita a reunirnos en la torre medieval para celebrar el placer como un acto colectivo, disruptivo y liberador.

WATCH & TALK

Résidence/Residenz



AVEC/MIT:

Aws Al-Zubaidy (Bethlehem/Verscio)
Acteur, metteur en scène/Schauspieler,
Theaterregisseur

Hala Salem (Haifa)
Chorégraphe, danseuse, performeuse/
Choreografin, Tänzerin, Performerin

Jamila Baioia (Fribourg/Lausanne)
Danseuse, chorégraphe/Tänzerin,
Choreografin

Josefina Cerda (Santiago de Chile)
Performeuse, sound designer, artiste
érotique/Performerin, Sound Designerin,
erotische Künstlerin

Kayo Masumi (Tokyo)
Dramaturge, metteuse en scène et
acteurice/Dramatiker*in, Regisseur*in
und Schauspieler*in

Lerato Amanda Makuwa (Gqeberha)
Actrice, artiste voix, écrivaine/Schauspie-
lerin, Stimmkünstlerin, Autorin

Mélissa Biondo (Genève)
Artiste performeuse/Performance-Künst-
lerin

Noor Abed (Palestine/Amsterdam)
artiste interdisciplinaire et réalisatrice/
Interdisziplinäre Künstlerin und Filmema-
cherin

FR

Comme lors des éditions précédentes, le Belluard Bollwerk accueille un groupe d'artistes qui seront présent-e-x-s pendant les dix jours du festival. La résidence *Watch & Talk* est conçue pour créer un espace de discussions et invite les participant-e-x-s à passer du temps ensemble, à assister aux événements du festival, à échanger autour de leurs pratiques, à rencontrer les artistes, et à créer des connexions. Durant cette édition 2025, *Watch & Talk* est animé par l'artiste interdisciplinaire et cinéaste Noor Abed.

DE

Auch in der diesjährigen Ausgabe des Belluard Bollwerk begrüßt das Festival eine Gruppe von Künstler*innen während der zehn Festivaltage. Die *Watch & Talk*-Residenz eröffnet einen Raum der Konversation und lädt dazu ein, Zeit miteinander zu verbringen, an den Veranstaltungen des Festivals teilzunehmen, Praktiken untereinander zu teilen, Künstler*innen zu treffen, sich zu verbinden und zu diskutieren. 2025 wird *Watch & Talk* von der interdisziplinären Künstlerin und Filmemacherin Noor Abed durchgeführt.

EN

This year, Belluard Bollwerk once again welcomes a group of artists to join for the ten days of the festival. Dedicated to opening a space of conversation, the *Watch & Talk* residency is an invitation to spend time together, participate in the events of the festival, share practices, meet fellow artists, connect and discuss. In 2025, the *Watch & Talk* will be hosted by interdisciplinary artist and filmmaker Noor Abed.

Avec le soutien de/Mit Unterstützung von: Pro Helvetia, The Saisson Foundation

BBFF – BELLUARD BOLLWERK FRIENDS FOREVER



5.7. → 18:00

CENTRE DU FESTIVAL/FESTIVALZENTRUM

Finissage du projet de médiation/Finissage des Vermittlungsprojekts

Français

45 min

Entrée libre/Eintritt frei

Concept, organisation/Konzept, Organisation: Maxime Barras, Audrey Varone Remerciements/Dank: à Angela Bronner, aux professeur-e-s qui nous ont ouvert leurs portes/an die Lehrer*innen, die uns ihre Türen geöffnet haben Production/Produktion: Belluard Bollwerk Avec le soutien de/Mit Unterstützung von: Loterie Romande Image/Bild: Julie Folly

FR

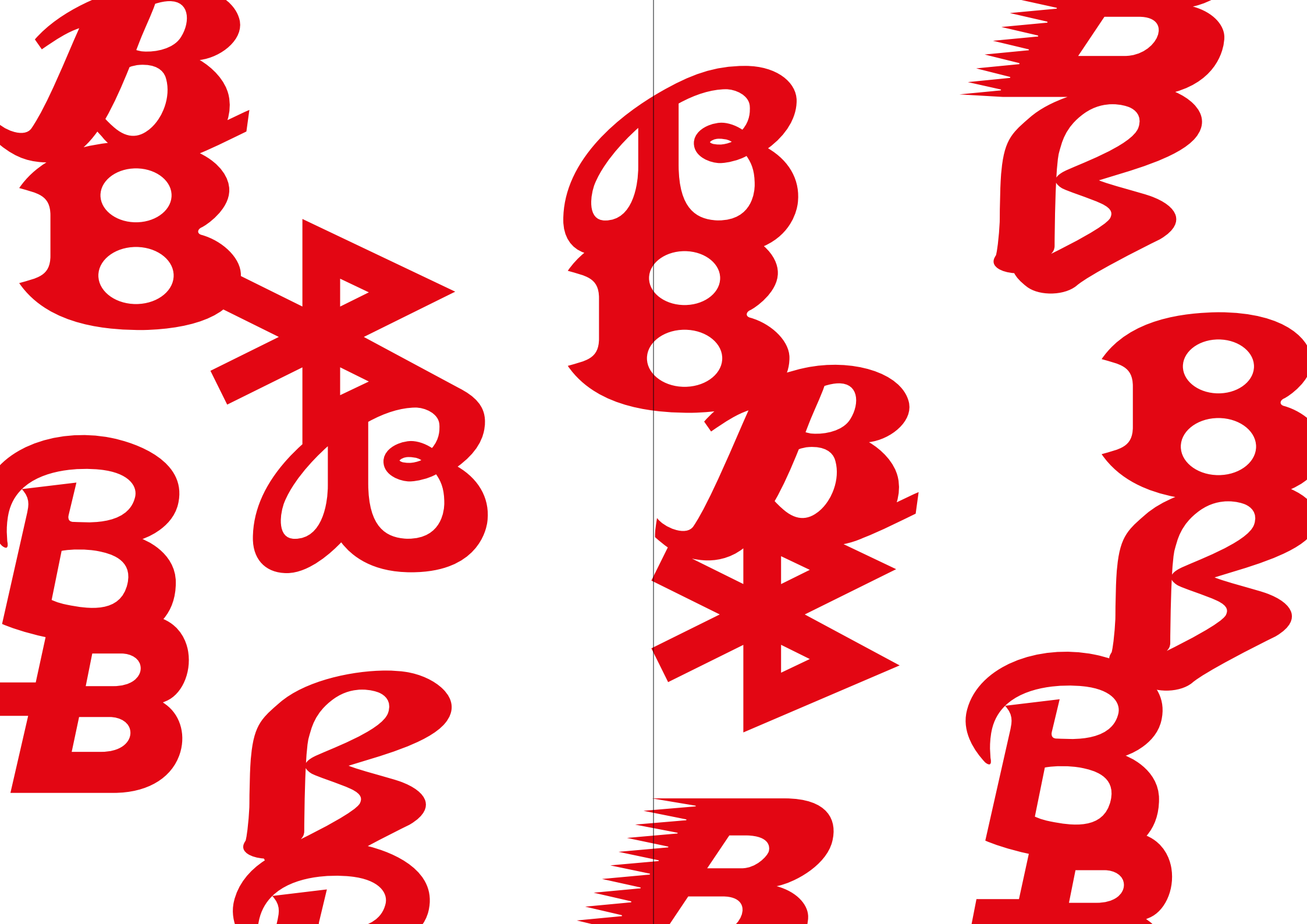
Cette année encore, *BBFF – Belluard Bollwerk Friends Forever* réunit un groupe de jeunes qui se plonge dans la programmation du festival le temps d'une semaine. Ils rencontrent des artistes, assistent à des performances, discutent, observent et créent. Complétées dans des zines distribués durant le festival et sur le compte Instagram @bbfriendsforever, leurs contributions sont présentées lors du finissage public du projet, lors du dernier jour du festival. Les *BBFF* vous invitent à découvrir leurs regards uniques sur le festival et à amorcer la conclusion du festival en beauté!

DE

Auch in diesem Jahr taucht eine Gruppe junger Menschen aus Freiburg mit *BBFF – Belluard Bollwerk Friends Forever* in das Festivalgeschehen ein. Eine Woche lang begegnen sie Künstler*innen, besuchen Vorstellungen, diskutieren, reflektieren und gestalten eigene Werke. Diese werden in Zines während des Festivals verteilt und auf Instagram (@bbfriendsforever) veröffentlicht. Zum Abschluss lädt *BBFF* Sie ein, ihre einzigartige Perspektive zu entdecken und an ihrem gemeinsamen Austausch am letzten Festivaltag teilzunehmen!

EN

This year, *BBFF – Belluard Bollwerk Friends Forever* once again welcomes a group of young people to immerse themselves in the festival programme. Over the course of one week, they have the opportunity to meet artists, attend performances, engage in discussions, reflect and create themselves. Their contributions will be featured in zines distributed during the festival and shared on Instagram (@bbfriendsforever). *BBFF* invites you to discover their unique perspective and join their sharing on the last day of the festival!



CENTRE DU FESTIVAL FESTIVALZENTRUM



BAR

JE-VE-SA/DO-FR-SA 18:00-1:30 (sauf/ausser SA 5.7. 18:00-02:30)
 DI-MA-ME/SO-DI-MI 18:00-00:30
 LU/MO fermé/geschlossen

RESTAURANT

JE-SA/ DO-SA 18:00-22:00 (sauf/ausser JE/DO 26.6. 19:00-22:00)
 LU/MO fermé/geschlossen

Pas de réservation/Ohne Reservierung
 Infos DJs: www.belluard.ch

FR

Le centre du festival est le cœur du Belluard Bollwerk. Il occupe l'ancien arsenal de la Forteresse et s'étend sur la rue en face. A l'ouverture et tous les vendredis et samedis, différent-e-x DJs vous invitent à danser sur leurs rythmes. Lors d'événements spécifiques, la librairie fribourgeoise L'Art d'aimer propose une sélection de livres et de magazines dans différentes langues, en lien avec la programmation du festival. En s'installant aux longues tables autour d'un délicieux repas de notre adorée Cantine Mobile, nous pouvons rencontrer les artistes, l'équipe et les publics du festival, partager des impressions et des histoires. C'est ici que nous pouvons accueillir la joie et le doute, les questions et le débat, que nous pouvons créer du lien. Parlons-nous!

DE

Das Festivalzentrum ist das Herzstück des Bollwerk. Es befindet sich im ehemaligen Arsenal des Festungsareals und erstreckt sich bis über die Strasse. Zur Eröffnung sowie jeden Freitag und Samstag laden DJs dazu ein, sich zu ihren Beats zu bewegen. Bei bestimmten Veranstaltungen präsentiert die Freiburger Buchhandlung L'Art d'aimer eine Auswahl an Büchern und Magazinen in verschiedenen Sprachen, passend zum Festivalprogramm. An den langen Tischen, bei einem köstlichen Essen der beliebten Cantine Mobile, treffen wir auf Künstler*innen, das Festivalteam und das Publikum, teilen Eindrücke und Geschichten. Ein Ort, um Freude und Zweifel zu umarmen, Fragen zu stellen und zu diskutieren – ein Ort, an dem wir uns verbinden können. Let's talk!

EN

The festival centre is the heart of Belluard Bollwerk, inhabiting the former arsenal of the Fortress area and spreading out

onto the street in front. For the opening and every Friday and Saturday, various DJs invite you to move to their beats. On specific events, the Fribourg-based bookshop L'Art d'aimer offers a selection of books and magazines in different languages, in relation to the festival programme. While gathering at the long tables over a delicious meal prepared by the beloved Cantine Mobile, artists, the festival team and audiences come together to mingle, share impressions and exchange stories. It is here where we can embrace joy and doubt, question and debate, where we can make connections. Let's talk!

PRÉSENTATION PUBLIQUE DU PROGRAMME

ÖFFENTLICHE PROGRAMMPRÄSENTATION

3.6. → 18:00

CENTRE DU FESTIVAL/FESTIVALZENTRUM

Français, Deutsch

Entrée libre/Eintritt frei

FR

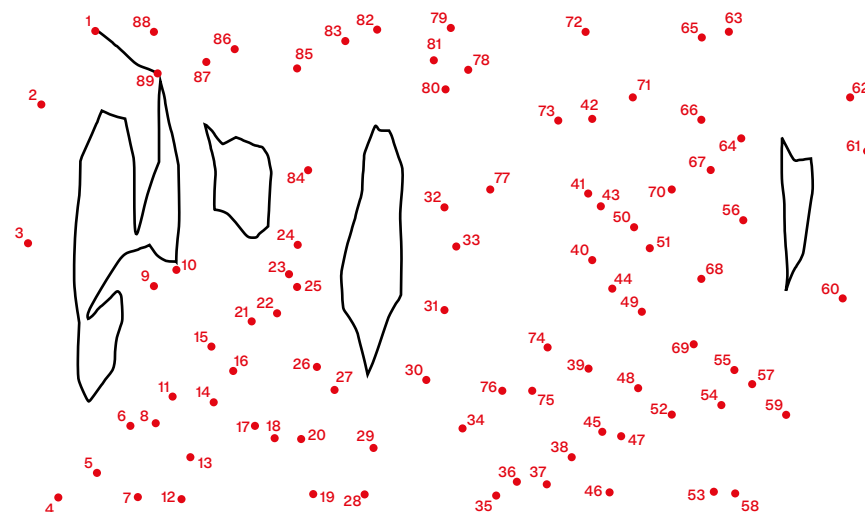
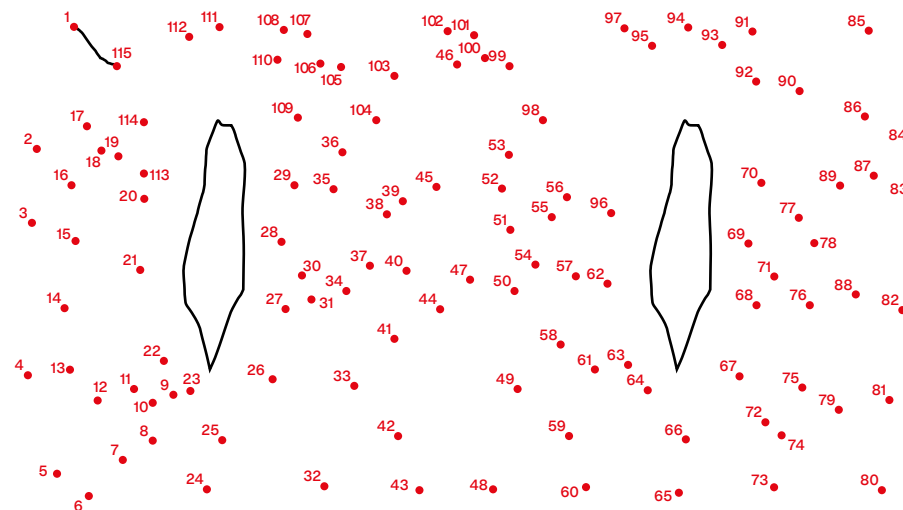
Pour tout-e-x-s les curieu-ses-x, les proches, les ami-e-x-s ou les passionné-e-x-s du Belluard Bollwerk, l'équipe vous invite à une présentation publique du programme de l'édition 2025 du festival. Rejoignez-nous pour découvrir les terrains qui seront explorés, les enchevêtrements, les racines, les sous-sols et les recoins de la programmation.

DE

Für alle Neugierigen, Weggefährt*innen, Freund*innen oder Liebhaber*innen des Belluard Bollwerk lädt das Festivalteam herzlich zur öffentlichen Präsentation des Programms der Ausgabe 2025 ein. Kommt vorbei und entdeckt mit uns die Themen, die erkundet werden, die Verflechtungen, Wurzeln, unterirdischen Räume und verborgenen Winkel des diesjährigen Programms.

EN

For all those curious, the close ones, friends or Belluard Bollwerk enthusiasts, the team invites you to a public programme presentation of the 2025 festival edition. Join us to discover the grounds that will be examined, the entanglements, the roots, the undergrounds and the hidden nooks of the programme.



BILLETTERIE/FESTIVALKASSE

COOL → 15 CHF
GÉNIAL → 20 CHF
EXTRA → 35 CHF
+ TICKETS SOLIDAIRES

FR PRÉ-VENTE

Du 21.5. au 5.7.25
www.belluard.ch, www.petzi.ch et
dans les points de vente Petzi.

Nous encourageons l'achat des
billets en ligne à l'avance. Attention,
certaines représentations ont un
nombre de places limité.

BILLETTERIE

Belluard Bollwerk
JE 26.6. – SA 5.7.25 (excepté LU
30.6.): Ouverture à 18:00. Fermeture
15 minutes après le début du dernier
spectacle.

Paiement en espèces, par carte et par
Twint. Les billets ne sont ni échangés,
ni remboursés. Aucune réservation
par téléphone ou par e-mail.

Les spectacles ont lieu par tous les
temps. Aucune entrée possible une
fois le spectacle commencé.

INFORMATIONS

billetterie@belluard.ch

TICKETS SOLIDAIRES

Pour les personnes qui le peuvent, le
Belluard Bollwerk encourage l'achat
de ticket solidaires afin de permettre

à d'autres personnes d'avoir accès
aux performances en retirant un
ticket solidaire gratuitement, sans
justification nécessaire <3

Pour offrir à une personne → Petzi +
Billetterie
Pour retirer → Billetterie

AG CULTUREL VALABLE ICI

Billets uniquement sur place à la
billetterie du festival, dès le 26.6.

DE

VORVERKAUF

Vom 21.5. bis zum 5.7.25
www.belluard.ch, www.petzi.ch und
an Petzi-Verkaufsstellen.

Wir raten Ihnen, Ihre Tickets im Vor-
aus online zu kaufen. Bitte beachten
Sie, dass die Kapazität für einige
Vorstellungen begrenzt ist.

FESTIVALKASSE

Belluard Bollwerk
DO 26.6. – SA 5.7.25 (ausser
MO 30.6.): Geöffnet ab 18:00.
Schliesst 15 Minuten nach Beginn
der letzten Vorstellung.

Bezahlung in bar, mit Karte oder mit
Twint. Kein Umtausch, keine Rück-

erstattung von Eintrittskarten. Keine
Reservierung per Telefon oder E-Mail
möglich.

Die Aufführungen finden bei jedem
Wetter statt. Sobald die Vorstellung
begonnen hat, ist kein Einlass mehr
möglich.

INFORMATIONEN

billetterie@belluard.ch

SOLIDARITÄTSTICKETS

Für diejenigen, die es können, emp-
fiehlst das Belluard Bollwerk den Kauf
von Solidaritätstickets, um anderen
Personen den Zugang zu den Auffüh-
rungen zu ermöglichen. Ein kosten-
loses Solidaritätsticket kann ohne
Begründung eingelöst werden <3

Um ein Ticket zu spenden
→ Petzi + Festivalkasse
Um ein Ticket zu beziehen
→ Festivalkasse

KULTUR-GA HIER GÜLTIG

Tickets ab dem 26.6. nur vor Ort an
der Festivalkasse erhältlich.

EN

PRE-SALE

From 21.5. to 5.7.25 at
www.belluard.ch, www.petzi.ch
and Petzi points of sale.

We encourage purchasing tickets
online in advance, as some perfor-
mances have a limited number of
seats.

TICKET OFFICE

Belluard Bollwerk
TH 26.6. – SA 5.7.24 (except MO
30.6.): Opens at 18:00. Closes 15 mi-
nutes after the start of the last show.

Payment in cash, card or by Twint.

Tickets are neither exchanged nor
refunded. No reservations by phone
or e-mail

Shows take place in all weather
conditions. No entry is possible once
the show has started.

INFORMATION

billetterie@belluard.ch

SOLIDARITY TICKETS

For those who can, Belluard Bollwerk
encourages the purchase of solida-
rity tickets to allow others to access
performances. Solidarity tickets are
free, no questions asked <3

To donate a ticket for someone →
Petzi + Billetterie
Withdrawal → Billetterie

AG CULTUREL VALID HERE

Tickets only available at the festival
Ticket office from 26.6.

LIEUX/SPIELORTE

1

Belluard Bollwerk
Derrière-les-Remparts 14
1700 Fribourg
→ Gare/Bahnhof
→ 11 min/ 10 min

2

Halles
RDV/Treffpunkt: Varis 3
1700 Fribourg
→ Gare/Bahnhof
→ 12 min/ 10 min
→ Belluard Bollwerk
→ 2 min (escaliers)/6 min (rue)

3

WallStreet
Varis 10/12
1700 Fribourg
→ Gare/Bahnhof
→ 9 min/ 7 min
→ Belluard Bollwerk
→ 3 min

4

En-haut du funiculaire
Fribourg-St-Pierre
1700 Fribourg
→ Gare/Bahnhof
→ 7 min/ 4 min

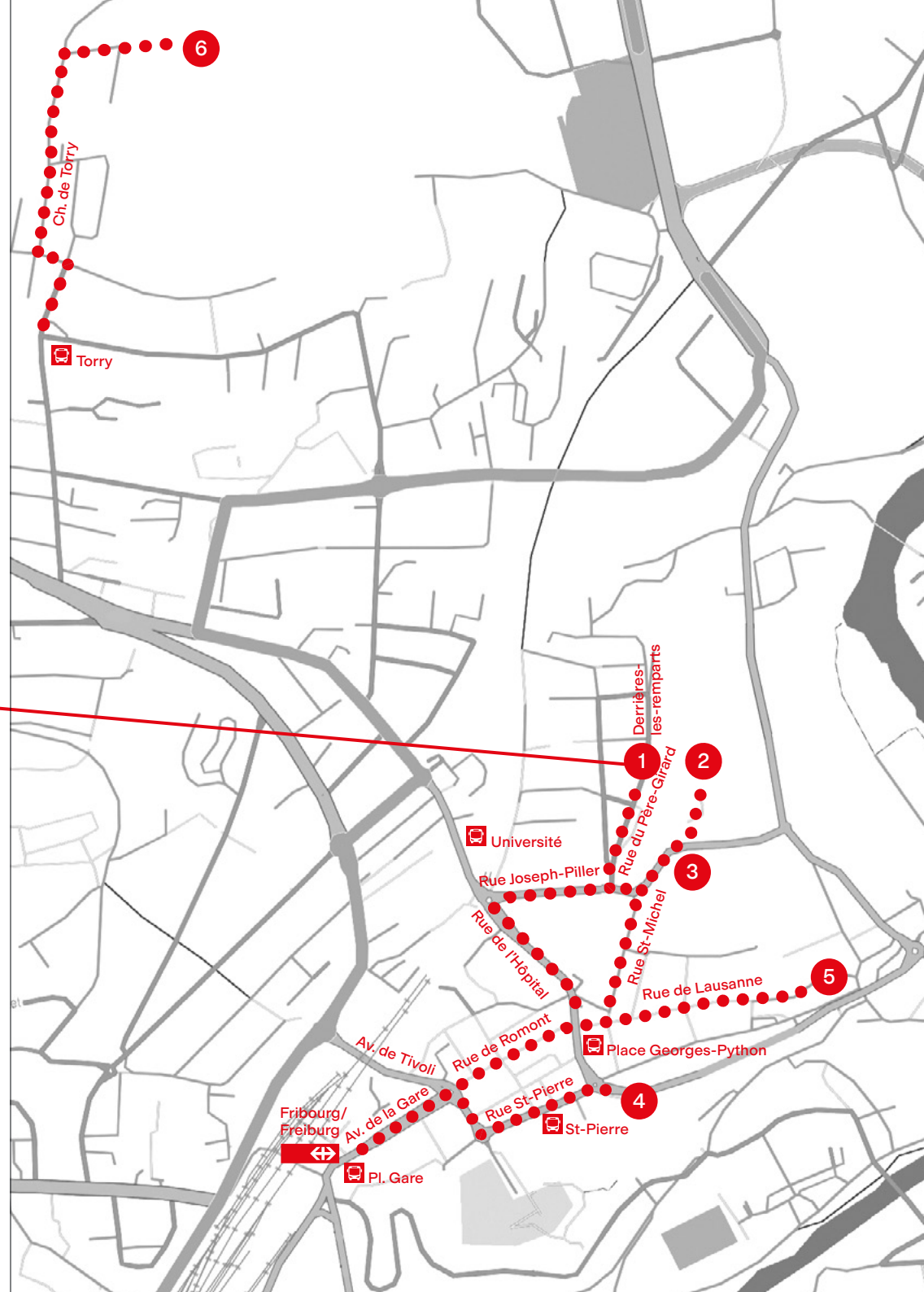
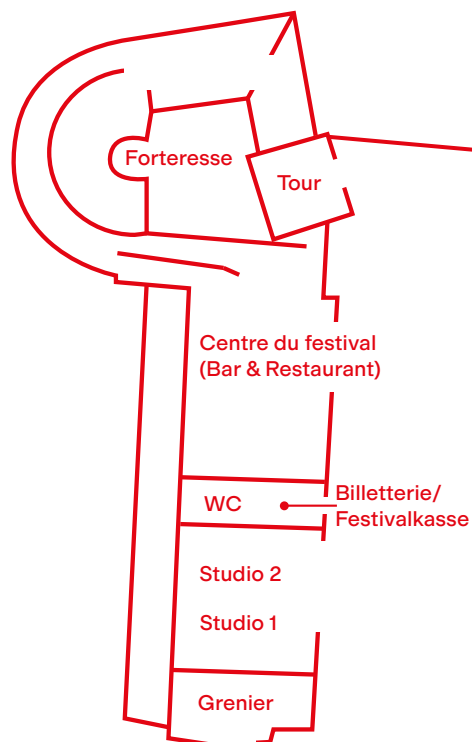
5

O.V.N.I.
Rue de Lausanne 12
1700 Fribourg
→ Gare/Bahnhof
→ 10 min/ 6 min

6

Réservoir du Torry
Chemin de Torry 32
→ Gare/Bahnhof
→ 20 min
→ Belluard Bollwerk
→ 25 min

Détails accessibilité/Zugänglichkeit:
www.belluard.ch



**324 Stunden Care-Arbeit
0 Kompensation
1 Wut im Bauch
1 WOZ-Abo**

Dein Leben wird politischer.
Dein Anspruch an eine
gute Zeitung bleibt.



WOZ – eine Zeitung fürs Leben.
Jetzt abonnieren.
woz.ch/abo

WOZ



RaBe muss nach fast 30 Jahren seinen
geliebten Horst in der Lorraine
verlassen. Jetzt brauchen wir eure Hilfe!
Hier Code scannen oder direkt an
CH34 0900 0000 6181 5211 3 spenden!



www.umzug.rabe.ch



Your new aparthotel in Granges-Paccot



HINE ADON
HOTEL
APARTHOTEL



Aparthotel Hineadon
Fribourg Nord
1763 Granges-Paccot

www.hineadon.com
+41 26 323 37 77
fribourg.nord@hineadon.com



L'hiver enchante.
Der Winter verzaubert.



Le printemps s'éveille.
Der Frühling erwacht.

Chaque saison est un nouveau voyage.
Jede Jahreszeit ist eine neue Reise.



Fribourg / Freiburg
www.travel-emotions.ch



L'été rayonne.
Der Sommer strahlt.



L'automne peint.
Der Herbst malt.

Les Sociétés Fiduciaires du groupe

BfB

“Des professionnels
à la hauteur de
vos ambitions”

BfB Société Fiduciaire
Bourquin frères et
Béran SA
Fribourg - Renens - Genève

BfB Fidam révision SA
Fribourg - Renens - Yverdon

BfB Audit SA
Fribourg - Renens - Genève

BfB Fiduciaire SA
Fribourg - Renens - Genève

FRIBOURG

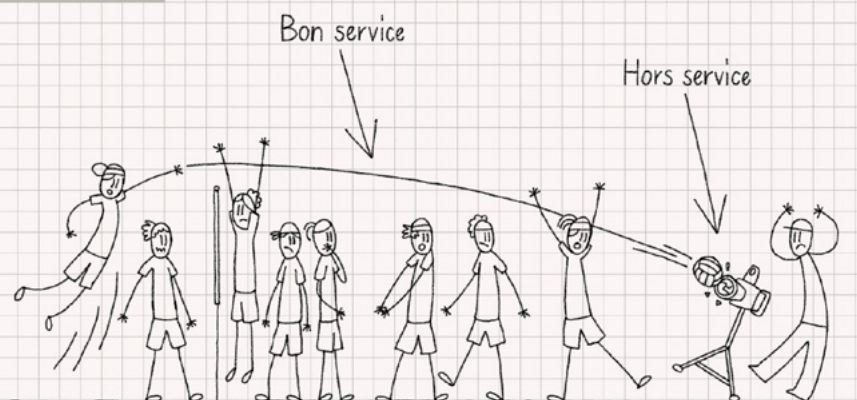
Av. Beauregard 12
1700 Fribourg

Tél. : 026 426 36 36

contact@bfbfr.ch

www.bfb.ch

Croquis du sinistre



Quoi qu'il arrive – nous vous aidons
rapidement et simplement. **mobiliere.ch**

la Mobilière



**LE MAGAZINE CULTUREL
QUE VOUS SUPPORTEZ ENCORE**

www.mouvement.net

SATISFACTION INTERACTION DISTRACTION REACTION ACTION

Master of Arts
Acting for Screen & Digital Media

Qualifiziert Dich für die Arbeit in Film und digitalen Medien.
Ein internationaler Studiengang für professionelle Schauspieler*innen.
→ hkb.bfh.ch/acting

HKB Hochschule der Künste Bern
Haute école des arts de Berne
Bern Academy of the Arts

B

passive—
—attack
— ambient media power —

KULTURWERBUNG IST KULTURFÖRDERUNG

passiveattack.ch

Affichage vert

affichage
flying
réseaux exclusifs

Fribourg 079 278 75 34 www.affichagevert.ch Rue du Jura 14, 1700 Fribourg

L'ART D'AIMER

LIBRAIRIE - BOUTIQUE

LAMETEORE.CH INFO@LAMETEORE.CH +41 (0) 26 436 09 17
@METEORE1700

MÉTÉORE

SERVICE DE CYCLOMESSAGERIE

COOPÉRATIVE MÉTÉORE, PASSAGE DU CARDINAL 1, 1700 FRIBOURG

far° festival & fabrique des arts vivants

rebonds 7-16.08.2025

Spectacles, ateliers, rencontres,
concerts et soirées festives
far-nyon.ch

graphisme: monodini.ch

produit.
conçoit.
réalise.

merkur
merkurmedien.ch

**RADIO
VOSTOK**
GENÈVE 215 MHZ

RAIFFEISEN


LE NATURISTE
VIN NU

• VOTRE DEALER DE VIN NATURE •

RUE DES ÉPOUSES 1, FRIBOURG
LENATURISTE.CH

**ZÜRCHER
THEATER
SPEKTAKEL**

14.8. —
31.8.
25



 Eine Kulturinstitution
der Stadt Zürich



Art
contemporain
comestible Essbare
zeitgenössische
Kunst

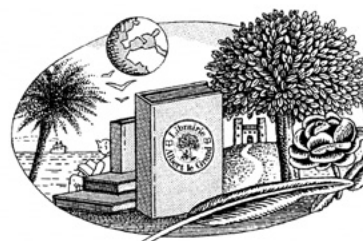


Magasin bio
Bio-Laden
& Bistro

Route du Jura 10
1700 Fribourg
www.bio26.ch

Librairie
Albert le Grand

Librairie générale & universitaire



Rue du Temple 1, Fribourg
Tél. 026 / 347 35 35 - Fax 026 / 347 35 30
www.albert-le-grand.ch
librairie@albert-le-grand.ch

Rayon arts contemporains au 1er étage

**Votre panier
fraîcheur chaque
semaine devant
la porte.** De saison et équilibré.

Avec les extras
de votre choix:

 Oeufs  Pain et farines
 Fromage  Jus de pomme

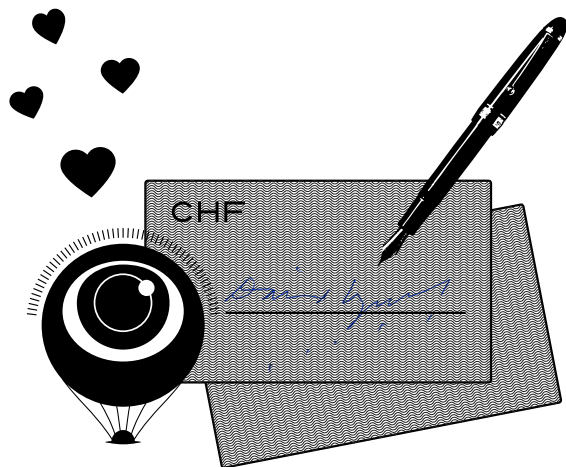
à partir de
CHF 29.-



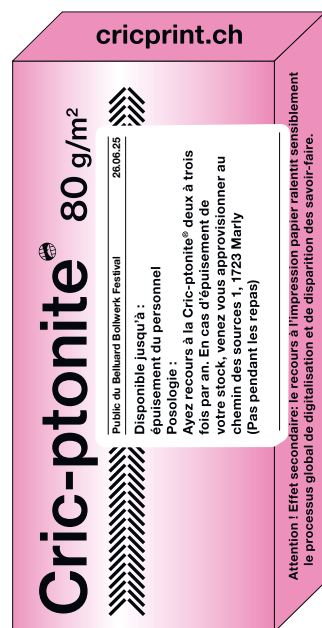
www.ferme-delafraye.ch


BIOSUISSE

LE CINÉMATOGRAPHE RECHERCHE MÉCÈNE



APPELEZ-NOUS AU +41 21 565 04 87
CONTACT@LECINEMATOGRAPHE.CH



IMPRESSUM

DIRECTION, PROGRAMMATION/
LEITUNG, PROGRAMM
Elisa Liepsch

ADMINISTRATION
Claudia Dennig Vasquez

COMMUNICATION, PRESSE FR,
MÉDIATION/KOMMUNIKATION,
PRESSE FR, VERMITTLUNG
Audrey Varone

ASSISTANAT COMMUNICATION/
ASSISTENZ KOMMUNIKATION
Gionata Morganti

COMPTABILITÉ/BUCHHALTUNG
Mathias Bieri

PRODUCTION/PRODUKTION
Margaux Huber

ACCUEIL/BETREUUNG DER
KUNSTSCHAFFENDEN
Meli Boss

ASSISTANAT PRODUCTION ET
ACCUEIL/ASSISTENZ PRODUKTION
UND BETREUUNG DER KUNSTSCHAF-
FENDEN
Angelina Yerly

PRESSE DE
Emma Isolini

BILLETTERIE/FESTIVALKASSE
Lorelei Mauron

TECHNIQUE/TECHNIK
Laurent Magnin (Direction/Leitung),
Lucile Brügger, Luc Perrenoud,
Vincent Perrenoud, Michael Egger,
Angèle Bise, Amand Leyvraz, Lucien
Mozer, Sergio Almeida,

Fabien Lauton, Donatien Pivetaud,
Pia Marmier, Alexandre Brissonaud,
Gaspard Perdrisat

RESTAURANT
Cantine Mobile

BAR
Marjo Collaud

SÉCURITÉ/SICHERHEITSDIENST
Mathias Pittet

PHOTOGRAPHIE/FOTOGRAFIE
Julie Folly

VIDÉO/VIDEO
Sophie Berset

GRAPHISME/GRAFIK
Pauline Mayor, Loïc Volkart
Figures.club

DÉVELOPPEMENT WEB/
WEB-ENTWICKLUNG
Alfatih

IMPRESSION PROGRAMME/
DRUCK PROGRAMMHEFT
Merkur

IMPRESSION AFFICHES/
DRUCK PLAKATE
Le Cric, duo d'art

ÉDITION/HERAUSGABE
Belluard Bollwerk
Esplanade de l'Ancienne-Gare 3
CH-1700 Fribourg

RÉDACTION/REDAKTION
Elisa Liepsch, Audrey Varone,
artistes/Künstler*innen et/und
team Belluard Bollwerk

TRADUCTION/ÜBERSETZUNG
 Elisabeth Herrmann (DE),
 Gysèle Giannuzzi (FR), Rana Bassil,
 Marwan Sbat, Adham Zidan (AR),
 Azade Shahmiri (FA), artistes/Künst-
 ler*innen

RELECTURE EXTERNE/
 EXTERNES KORREKTORAT
 Diane Fleury (FR), Sophie Tschachtli
 (FR), María Chacón Serrano (ES)

COMITÉ/VORSTAND
 Oliver Collaud (président), Rana
 Bassil (vice-présidente), Vincenzo

Abate, Igor Cardellini, Martin Schick,
 Vanessa Cojocar, Eric Rüeger,
 Elisabeth Herrmann

UN GRAND MERCI À/VIELEN DANK AN
 Association Belluard Bollwerk Inter-
 national, Association Ancienne Gare,
 Association du Quartier d'Alt et ses
 habitant·e·x·s/und seine Bewoh-
 ner*innen, EPAI, ACPC, tou·te·x·s les
 participant·e·x·s, les logeur·euse·x·s,
 les anges et bénévoles du Belluard
 Bollwerk/alle Mitwirkenden, Engel
 und freiwilligen Helfer*innen des
 Belluard Bollwerk

MERCI À/DANKE AN

Affichage Vert
 BfB Fiduciaire
 Bio 26
 duo d'art
 Équilibre-Nuithonie
 far° festival et fabrique des arts vivants
 Ferme de la Faye
 Kunsthalle Fri art
 Hochschule der Künste Bern
 La Météore
 La Mobilière
 La Resistenz.org

La Tour Vagabonde
 Le Cinématographe
 Le Cric
 Le Naturiste - vin nu
 Le Nouveau Monde
 Librairie Albert le Grand
 Librairie l'Art d'aimer
 Merkur
 Passive Attack
 RAIFFEISEN
 Zürcher Theater Spektakel

PARTENAIRES PRINCIPAUX/HAUPTPARTNER



PARTENAIRES PROJETS/PROJEKTPARTNER



PARTENAIRES CULTURELS/KULTURELLE PARTNER



PARTENAIRES PRIVÉS/PRIVATE PARTNER



PARTENAIRES MÉDIA/MEDIENPARTNER



PARTENAIRES BILLETTERIE/TICKETING-PARTNER



FR

«La solidarité ne suppose pas que nos luttes soient les mêmes, que nos souffrances soient identiques ou que nos espoirs se portent sur le même avenir. La solidarité implique de l'engagement, du travail et de la reconnaissance que, même si nous n'avons pas les mêmes sentiments, les mêmes vies ou les mêmes corps, nous vivons sur une terre commune.»

DE

„Solidarität setzt nicht voraus, dass wir dieselben Kämpfe bestreiten, dass unser Schmerz derselbe ist oder dass wir auf dieselbe Zukunft hoffen. Solidarität bedeutet Engagement und Arbeit und die Erkenntnis, dass, auch wenn wir nicht die gleichen Gefühle, das gleiche Leben oder den gleichen Körper haben, wir doch auf gemeinsamem Boden leben.“

EN

“Solidarity does not assume that our struggles are the same struggles, or that our pain is the same pain, or that our hope is for the same future. Solidarity involves commitment, and work, as well as the recognition that even if we do not have the same feelings, or the same lives, or the same bodies, we do live on common ground.”

Sara Ahmed



B is
ald